

H. Boyd
H. Lévesque
K.M. Dickson

Changements dans les activités de chasse et d'abattage de la sauvagine déclarées au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998

Publication hors série
Numéro 107
Service canadien de la faune



Canada



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service canadien
de la faune

Canadian Wildlife
Service

Service canadien de la faune

Publications hors série

Les Publications hors série font état des résultats de recherches originales effectuées par les membres du personnel du Service canadien de la faune ou appuyées par le Service. Ces publications ont fait l'objet d'un examen par des pairs.

Conseil d'édition

C.D. Ankney
University of Western Ontario

David Cairns
Pêches et Océans Canada

Fred Cooke
Simon Fraser University

A.W. Diamond
Université du Nouveau-Brunswick

Charles J. Henny
U.S. Geological Survey

Raymond McNeill
Université de Montréal

Ross J. Norstrom
Service canadien de la faune

Austin Reed
Service canadien de la faune

Harold Welch
Northwater Consultants

Rédacteurs gérants

Hugh Boyd
Service canadien de la faune

Erica H. Dunn
Service canadien de la faune

Patricia Logan
Service canadien de la faune

Le Service canadien de la faune

Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada est chargé des questions de compétence fédérale touchant les espèces sauvages, notamment de protéger et de gérer les oiseaux migrateurs et les habitats canadiens d'importance nationale. Il est aussi responsable des espèces en péril, de la réglementation du commerce international des espèces en péril et de la recherche sur les préoccupations d'importance nationale concernant les espèces sauvages. Il collabore avec les provinces, les territoires, Agence Parcs Canada et d'autres organismes fédéraux pour la recherche et aussi pour la gestion des espèces sauvages.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Service canadien de la faune ou ses publications, communiquer avec les :

Publications
Service canadien de la faune
Environnement Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
(819) 997-1095
(819) 997-2756 (télécopieur)
cws-scf@ec.gc.ca
<http://www.scf-cws.ec.gc.ca>

H. Boyd¹
H. Lévesque²
K.M. Dickson²

Changements dans les activités de chasse et d'abattage de la sauvagine déclarées au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998

Publication hors série
Numéro 107
Service canadien de la faune

Also available in English under the title
*Changes in reported waterfowl hunting activity and kill in
Canada and the United States, 1985–1998*
Canadian Wildlife Service, Occasional Paper No. 107.

¹ Service canadien de la faune, Centre national de la
recherche faunique, Gatineau (Québec) K1A 0H3.
² Service canadien de la faune, Ottawa (Ontario) K1A 0H3.

Couverture : Chasseurs d'oies en Saskatchewan
(C.D. Ankney)

Publié avec l'autorisation du
ministre de l'Environnement
Service canadien de la faune

© Ministère des Travaux publics et Services
gouvernementaux Canada, 2002
N° CW69-1/107F
ISBN 0-662-87617-2
ISSN 0701-7944

Données de catalogage avant publication (Canada)

Boyd, H.

Changements dans les activités de chasse et d'abattage de la
sauvagine déclarées au Canada et aux États-Unis, de 1985
à 1998

(Publication hors-série, ISSN 0701-7944; n° 107)
Publ. aussi en anglais sous le titre : Changes in reported
waterfowl hunting activity and kill in Canada and the United
States, 1985-1998.

Comprend des références bibliographiques.
ISBN 0-662-87617-2
N° de cat. CW69-1/107F

1. Gibier d'eau — Chasse — Canada.
2. Gibier d'eau — Chasse — États-Unis.
3. Oiseaux — Chasse — Canada.
4. Oiseaux — Chasse — États-Unis.
5. Chasse — Enquêtes — Canada.
6. Chasse — Enquêtes — États-Unis.
- I. Levesque, Hélène.
- II. Dickson, Kathryn Marie.
- III. Service canadien de la faune.
- IV. Coll. : Publication hors-série (Service canadien de la faune); n° 107.
- V. Titre.

SK331.B69 2002 799'.24'0971 C2002-980201-6

Résumé

Les ventes de Permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier (ci-après, « Permis ») du gouvernement fédéral au Canada ont baissé, pour passer de 375 000 en 1985 à 204 000 en 1998 (-46 p. 100). Le rythme du déclin a ralenti après 1993. Le nombre de canards déclarés abattus a chuté, passant de 2,50 millions en 1985 à 1,54 million en 1998 (-38 p. 100), alors que le nombre d'oies et bernaches abattues a augmenté, soit de 699 000 à 883 000 (+26 p. 100). Une augmentation du nombre de chasseurs étrangers, à savoir de 18 000 en 1985 à 25 700 en 1998 (+43 p. 100), a partiellement contrebalancé les effets de la diminution du nombre de chasseurs canadiens actifs, lequel a chuté, pour passer de 296 000 en 1985 à 160 000 en 1998 (-46 p. 100). En 1985, les étrangers (4,8 p. 100 des acheteurs de Permis) ont pris 9 p. 100 des canards et 12 p. 100 des oies et bernaches déclarés abattus. En 1998, les non-résidents (13 p. 100 des acheteurs de Permis) ont pris 22 p. 100 des canards et 30 p. 100 des oies et bernaches.

Une grande partie de la baisse des ventes de Permis est attribuable au fait que moins de jeunes Canadiennes et Canadiens en achètent. En 1986, plus de 78 000 Canadiens âgés de 15 à 24 ans (3,6 p. 100) ont acheté des Permis; en 1996, seulement 35 700 (1,6 p. 100) en ont achetés. L'augmentation du nombre de chasseurs étrangers en visite au pays a été la plus importante et a eu le plus d'effet sur la prise au Manitoba et en Saskatchewan. En 1996, environ 101 000 Canadiennes ont chassé (10 p. 100 de tous les chasseurs). Seulement 17 700 ont déclaré avoir chassé la sauvagine. Moins de deux cinquièmes de celles-ci ont déclaré avoir tiré un canard ou une oie et bernache, alors que deux tiers des hommes chasseurs de sauvagine ont déclaré l'avoir fait.

De 1985 à 1993, la chasse à la sauvagine aux États-Unis a décliné de façon semblable à la chasse au Canada, pour ensuite reprendre, notamment dans la voie de migration du Mississippi, à la suite de l'adoption d'une « stratégie adaptative de gestion des prises » qui permettait des saisons plus longues et des limites de prises plus élevées pour la plupart des espèces. En 1996, 15 p. 100 des chasseurs américains étaient des femmes, soit 7 p. 100 de la population féminine; la proportion chassant la sauvagine n'est pas connue. Il y a eu des différences considérables dans la réussite de la chasse entre les quatre voies de migration

américaines. Les prises saisonnières moyennes des canards et des oies et bernaches étaient plus élevées dans la plupart des États du Sud, où hiverne la sauvagine, que dans ceux du Nord, où se reproduisent de nombreux canards et par lesquels passent, en automne, un plus grand nombre de canards et d'oies et bernaches se reproduisant au Nord. Les chasseurs dans les États du Sud ont le plus profité du récent allègement du Règlement. Les prises saisonnières moyennes de canards par chasseur actif étaient beaucoup plus élevées dans les aires d'hivernage du Sud qu'au Canada ou que dans les États du Nord.

De 1985 à 1987, environ 20 p. 100 des prises totales déclarées de canards et 30 p. 100 des oies et bernaches ont été abattues au Canada. De 1996 à 1998, seulement environ 9 p. 100 des canards et 21 p. 100 des oies et bernaches déclarés abattus ont été pris au Canada. Ces réductions de l'incidence de la chasse par les Canadiennes et les Canadiens semblent vouloir se poursuivre. Dans les deux pays, le nombre de personnes chassant les oiseaux et les mammifères est à la baisse. Au Canada, la chasse à la sauvagine a diminué presque au même rythme que celui de la chasse d'autres espèces. Aux États-Unis, elle a moins baissé que les autres genres de chasse.

Remerciements

Nous voulons tout particulièrement remercier les acheteurs de Permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier qui, après avoir été choisis dans un des échantillons annuels des chasseurs pour l'Enquête nationale sur les prises, ont consenti à répondre aux questions ou à envoyer les ailes des canards ou les queues des oies et bernaches qu'ils avaient abattues. Sans leur collaboration continue, il serait impossible de surveiller les changements au fil des ans et les différences entre les régions en ce qui concerne la chasse à la sauvagine, comme en fait état le présent document. La collaboration des membres du personnel du U.S. Fish and Wildlife Service a aussi été importante, bien que ceux-ci ne soient pas responsables des erreurs d'interprétation des données américaines que nous avons pu faire.

Nous remercions Christine Eberl pour avoir converti de nombreux tableaux remplis de chiffres en représentations graphiques.

La présente publication a été produite par la Division des documents scientifiques et techniques du Service canadien de la faune. Les personnes suivantes ont partagé les responsabilités : Michèle Poirier (coordination et supervision); Sylvie Larose (mise en page); Marla Sheffer, rédactrice contractuelle (révision scientifique); Mark Hickson (impression).

Table des matières

1. Introduction	7	Liste des figures	
2. Méthodes	8	Figure 1. Emplacement des zones de chasse de l'Enquête nationale sur les prises utilisées pour faire rapport des données sur les prises pour chaque province et territoire, de 1985 à 1998	9
3. Résultats	10	Figure 2. Ventes de Permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier au Canada, de 1985 à 1998	11
3.1 Chasse et prises déclarées au Canada, de 1985 à 1998	10	Figure 3. Nombre estimatif de chasseurs de sauvagine actifs au Canada, de 1985 à 1998	11
3.1.1 Ventes de Permis et activités de chasse	10	Figure 4. Nombre estimatif de canards abattus et récupérés par des détenteurs de Permis au Canada, de 1985 à 1998, et prises saisonnières moyennes de canards par des chasseurs, selon la région, de 1985 à 1988 et de 1993 à 1998	12
3.1.2 Prises récupérées	10	Figure 5. Nombre estimatif d'oies et bernaches abattues et récupérées par des détenteurs de Permis au Canada, et prises saisonnières moyennes d'oies et bernaches par chasseur, de 1985 à 1998	13
3.1.2.1 Canards	10	Figure 6. Pourcentage d'acheteurs étrangers de Permis par rapport aux ventes régionales au Canada, de 1985 à 1998	15
3.1.2.2 Oies et bernaches	10	Figure 7. Prises de canards, et d'oies et bernaches par des chasseurs résidents et non résidents au Canada, de 1985 à 1998	15
3.1.2.3 Prise totale de sauvagine au Canada	11	Figure 8. Répartition selon l'âge des Canadiennes et des Canadiens achetant des Permis, par année de recensement	16
3.1.3 Chasse effectuée par des étrangers au Canada	13	Figure 9. Pourcentage des acheteurs de Permis au sein de la population canadienne	17
3.2 Changements éventuels quant à la chasse à la sauvagine par les Canadiennes et les Canadiens	14	Figure 10. Nombres prévus d'hommes âgés de 15 à 79 ans en 2001, en 2006, en 2011 et en 2016	18
3.2.1 Les tranches d'âges des acheteurs de Permis canadiens	14	Figure 11. Ventes prévues de Permis à des Canadiennes et à des Canadiens par tranche d'âges, tirées d'une projection démographique et des prévisions de ventes de Permis	18
3.2.2 Ventes prévues de Permis	14	Figure 12. Nombre de ventes de timbres représentant un canard dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998	19
3.3 Chasse à la sauvagine aux États-Unis	16		
3.3.1 Activité de chasse	16		
3.3.2 Canards, et oies et bernaches tirés aux États-Unis	16		
3.4 Comparaisons entre le Canada et les États-Unis	20		
3.4.1 Nombre de chasseurs actifs	20		
3.4.2 Nombre de canards, et d'oies et bernaches tirés	20		
3.4.3 Succès relatif des chasseurs canadiens et américains	20		
3.5 Chasse à la sauvagine et autres activités de loisir liées à la faune	22		
4. Remarques finales	24		
Documents cités	25		

Figure 13. Nombre de chasseurs de sauvagine actifs et ayant eu du succès à la chasse dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998	19
Figure 14. Prises récupérées estimatives de canards, et d'oies et bernaches dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998	20
Figure 15. Nombre de chasseurs de sauvagine actifs au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998	21
Figure 16. Prises récupérées déclarées de canards, et d'oies et bernaches au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998	21
Figure 17. Prises saisonnières moyennes de canards, et d'oies et bernaches par chasseur actif au Canada, aux États-Unis et dans les quatre voies de migration des États-Unis, de 1972 à 1998	22
Tableau	
Tableau 1. Importance relative de la chasse à la sauvagine et des autres activités de loisir liées à la faune au Canada, entre 1981 et 1996, et aux États-Unis, entre 1985 et 1996	23

1. Introduction

Le présent rapport utilise de l'information tirée des enquêtes sur l'activité de chasse à la sauvagine, fondée sur des échantillons fournis par les ventes de Permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier (ci-après, « Permis ») au Canada et de timbres représentant des canards aux États-Unis afin d'assurer le suivi des changements récents s'effectuant dans les activités des chasseurs et le succès de ces derniers à la chasse. Les données démographiques recueillies par Statistique Canada et le U.S. Bureau of the Census sont ensuite utilisées pour lier la chasse à la sauvagine à la composition des populations humaines des deux pays et à d'autres formes d'activités récréatives relatives aux espèces sauvages.

2. Méthodes

La plupart des chasseurs de sauvagine au Canada doivent acheter, en vertu de la loi, un Permis fédéral, en plus de permis de chasse provinciaux, bien que les peuples autochtones n'y soient pas obligés. Les visiteurs au pays doivent acheter des Permis. Le Permis a été introduit en 1966 afin de fournir un moyen d'estimer le nombre de chasseurs d'oiseaux migrateurs considérés comme gibier et leur prise annuelle de sauvagine et d'autres espèces gibier.

Le Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement Canada distribue des questionnaires d'enquête à deux groupes-échantillons d'acheteurs de Permis au cours de la saison de chasse actuelle. Dans le Hunter Questionnaire Survey (HQS), on demande aux membres du premier groupe d'inscrire quand et à quelle fréquence ils ont chassé, et le nombre d'oiseaux aquatiques et d'autres oiseaux migrateurs considérés comme gibier qu'ils ont abattus et récupérés. Dans le Relevé de la composition des prises par espèce (RCPE), les personnes d'un second groupe reçoivent des séries d'enveloppes, dans lesquelles on leur demande d'envoyer au SCF une aile de chaque canard ou les rectrices de chaque oie et bernache qu'elles ont abattues. Le pourcentage de différentes espèces et le nombre d'entre elles qui étaient des oiseaux de l'année peuvent alors être estimés à partir de ces « parties ». Les méthodes utilisées dans ces enquêtes ont été décrites en détail par Cooch *et al.* (1978) dans un rapport qui comprenait aussi les résultats des premières années d'enquêtes (Boyd et Finney, 1978).

Jusqu'en 1992, les résultats des enquêtes étaient publiés tous les ans dans une série de cahiers de biologie du SCF. Ces dernières années, les résultats détaillés ont été distribués électroniquement aux organismes provinciaux et régionaux et aux autres groupes d'intérêt, et résumés dans les rapports annuels sur la situation de la sauvagine. Plusieurs publications précédentes du SCF ont porté sur les changements dans la chasse à la sauvagine au Canada au fil des ans, y compris des comparaisons avec le volume beaucoup plus élevé de la chasse à la sauvagine aux États-Unis. La plus récente publication (Boyd, 1990) portait sur la période se terminant en 1988.

En ce qui concerne le HQS, le Canada est divisé en zones dans la plupart des provinces (figure 1). Étant donné que peu de Permis sont vendus au Yukon, dans les

Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut,¹ où la plupart des chasseurs ne sont pas obligés d'acheter des Permis, les données sur la chasse à la sauvagine du HQS de ces territoires sont d'une fiabilité limitée et ne sont pas utilisées dans le présent rapport.

Les sections de ce rapport résumant la composition d'âge des chasseurs canadiens de sauvagine des dernières années comprennent des prévisions des ventes éventuelles de Permis obtenues en combinant des données du HQS avec des données de recensement et des prévisions sur la population effectuées par Statistique Canada. Les méthodes sont décrites dans les publications originales. Le modèle de prévision de la population moyenne de Statistique Canada (George *et al.*, 1994) a été utilisé dans la présente publication.

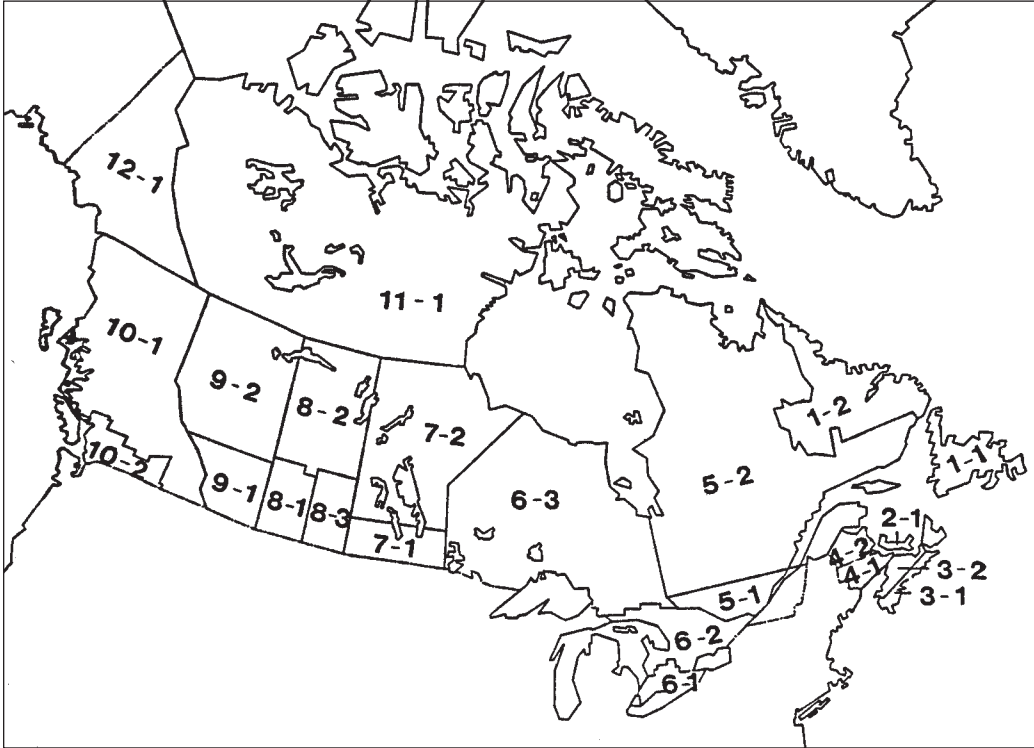
Le résumé de la chasse récente à la sauvagine aux États-Unis utilise des dossiers publiés par le U.S. Fish and Wildlife Service aux niveaux national et des voies de migration. (À des fins administratives, les 48 États contigus sont regroupés en quatre voies de migration : de l'Atlantique, du Mississippi, du Centre et du Pacifique). En Alaska, comme dans le Nord du Canada, il y a de nombreux chasseurs autochtones qui opèrent selon des règles différentes. Les données de l'Alaska, qui sont présentées séparément et qui ne forment qu'une petite partie des totaux américains, n'ont pas été utilisées dans la présente publication.

La section du présent rapport comparant la chasse à la sauvagine à d'autres formes d'activités récréatives relatives aux espèces sauvages utilise de l'information tirée d'enquêtes spéciales effectuées par Environnement Canada et par le U.S. Bureau of the Census. Les méthodes utilisées dans ces enquêtes sont décrites dans les publications originales.

¹ Anciennement la partie est des Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut s'est séparé en 1999 après la période dont fait état le présent document.

Figure 1

Emplacement des zones de chasse de l'Enquête nationale sur les prises utilisées pour faire rapport des données sur les prises pour chaque province et territoire, de 1985 à 1998. Le premier numéro se réfère à la province ou au territoire, et le second, à la zone (p. ex. 3-2 est la Nouvelle-Écosse, zone 2).



3. Résultats

3.1 Chasse et prises déclarées au Canada, de 1985 à 1998

3.1.1 Ventes de Permis et activités de chasse

Lorsque le Permis a été introduit en 1966, il coûtait 2 \$. En 1974, le coût a été augmenté à 3,50 \$. Depuis 1985, les acheteurs de Permis doivent aussi acheter un timbre sur la conservation des habitats fauniques du Canada, qui coûtait 4 \$ à son introduction et qui a, petit à petit, augmenté jusqu'à 8,50 \$. En 1998, le prix du Permis a augmenté à 8,50 \$, ce qui donne un coût total de 17 \$.

Les ventes nationales de Permis et les ventes dans sept provinces ont atteint un sommet en 1978, lorsque 524 946 Permis ont été vendus. En 1998, seulement 204 164 Permis ont été vendus (-61 p. 100). La figure 2 montre les tendances nationales et régionales des ventes de Permis depuis 1985. C'est en Ontario que le nombre de Permis vendus était le plus élevé et a le plus baissé. En proportion de la taille de la population masculine adulte, les ventes sont beaucoup plus élevées dans les provinces des Prairies. De 1985 à 1998, les ventes de Permis ont diminué de 48 p. 100 en Colombie-Britannique, de 50 p. 100 en Alberta, de 40 p. 100 en Saskatchewan, de 41 p. 100 au Manitoba, de 46 p. 100 en Ontario, de 50 p. 100 au Québec, de 32 p. 100 au Nouveau-Brunswick, de 28 p. 100 en Nouvelle-Écosse, de 43 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard et de 49 p. 100 à Terre-Neuve-et-Labrador.

Environ 24 p. 100 des acheteurs de Permis ont indiqué dans le HQS ne pas avoir chassé durant l'année d'achat de leur Permis. Cette proportion a très peu changé au fil des ans, malgré la grande baisse des ventes de Permis. La proportion d'acheteurs ne chassant pas a varié d'une région à l'autre, allant de 14 p. 100 dans les provinces des Prairies jusqu'à 36 p. 100 en Colombie-Britannique. Les tendances régionales du nombre estimé de chasseurs actifs (figure 3) sont très semblables à celles des ventes de Permis. Le nombre de chasseurs canadiens actifs a diminué, passant de 296 000 en 1985 à 160 000 en 1998 (-46 p. 100).

3.1.2 Prises récupérées

3.1.2.1 Canards

Le nombre estimatif de canards abattus et récupérés par des détenteurs de Permis au Canada (figure 4, en haut) a chuté pour passer de 2,50 millions en 1985 à 1,54 million

en 1998 (-38 p. 100). Cependant, dans toutes les régions, la prise saisonnière moyenne par chasseur (figure 4, en bas) était plus élevée pour la période de 1993 à 1998 qu'elle ne l'était pour celle de 1985 à 1988. Les prises saisonnières moyennes étaient les plus élevées en Colombie-Britannique, où il y a peu de chasseurs et où leur nombre diminue plus rapidement qu'ailleurs, mais où se trouvent un grand nombre d'oiseaux aquatiques qui y passent l'hiver. La deuxième province à avoir les prises saisonnières les plus élevées était le Québec, où ces prises n'ont pas beaucoup varié entre les périodes de 1985 à 1988 et de 1993 à 1998. Dans les régions maritimes du Québec, comme dans une grande partie des provinces de l'Atlantique du Canada, de nombreux canards demeurent tard dans la saison de l'hiver ou restent pendant presque tout l'hiver, de telle manière que la saison réelle de chasse est beaucoup plus longue que dans les provinces des Prairies. La baisse accusée des prises dans les Prairies de 1987 à 1988, le déclin plus lent jusqu'en 1993 et l'augmentation rapide subséquente ont été beaucoup plus marqués que les changements dans d'autres régions.

3.1.2.2 Oies et bernaches

Des tendances divergentes dans les prises déclarées de canards, et d'oies et bernaches persistent depuis bon nombre d'années. La prise saisonnière d'oies et bernaches (figure 5, en haut) a augmenté, passant de 699 000 en 1985 à 883 000 en 1998 (+26 p. 100). De ces totaux, 501 000 (72 p. 100) et 579 000 (66 p. 100) oies et bernaches, respectivement, ont été prises dans les provinces des Prairies, où les prises saisonnières moyennes par chasseur d'oies et bernaches (figure 5, en bas) étaient beaucoup plus élevées que dans les autres régions. Presque tous les groupes d'oies et bernaches sont devenus plus nombreux au cours de cette période.

Un pourcentage à la hausse de chasseurs actifs de sauvagine a pris des oies et bernaches, bien qu'il y ait eu peu de changements dans les provinces de l'Atlantique. Pendant toute cette période, environ 77 p. 100 des chasseurs actifs ont déclaré avoir abattu des canards. En 1985, moins de 36 p. 100 ont indiqué avoir pris des oies et bernaches; en 1998, 54 p. 100 en ont pris. Les prises relativement faibles en 1988 et notamment en 1992 reflètent la pénurie de jeunes oies et bernaches ces années-là, attribuable au mauvais climat d'été dans l'Arctique canadien (Ganter et Boyd, 2000). Il est plus facile d'abattre de jeunes oies et bernaches

Figure 2

Ventes de Permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier au Canada, de 1985 à 1998.

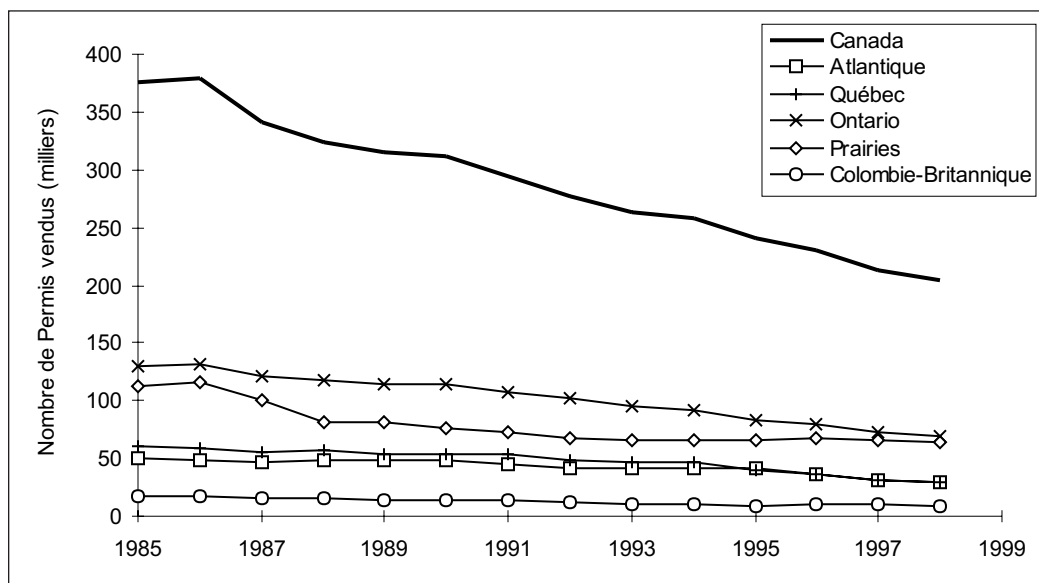
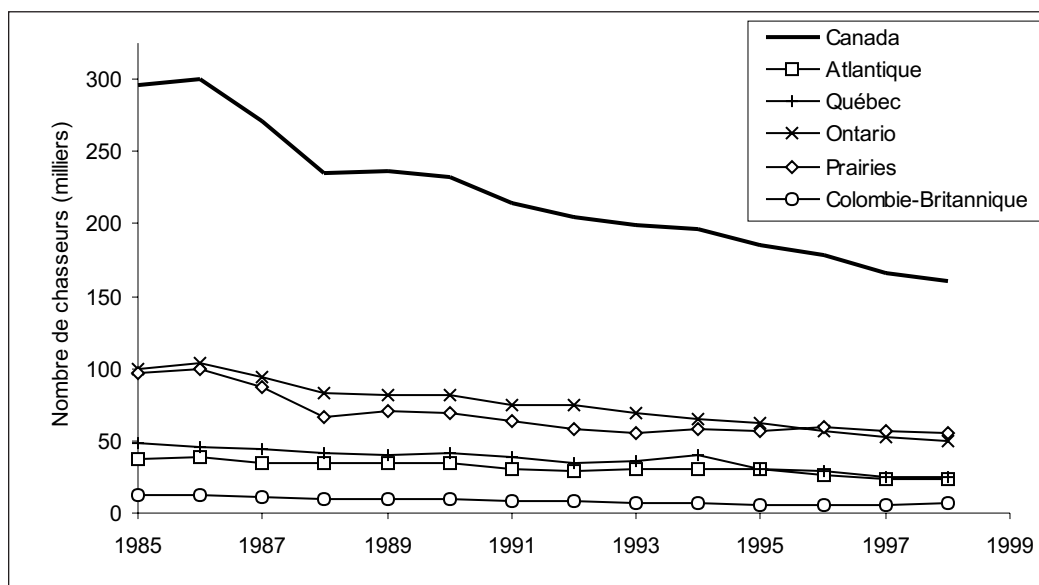


Figure 3

Nombre estimatif de chasseurs de sauvagine actifs au Canada, de 1985 à 1998.



que de plus vieilles oies et bernaches qui possèdent plus d'expérience (Hanson et Smith, 1950).

Ces estimations des prises portent seulement sur les oies et bernaches abattues pendant les saisons régulières de chasse. Depuis 1998, une modification au *Règlement sur les oiseaux migrateurs* a permis la prise de mesures exceptionnelles visant à augmenter de deux à trois fois le taux de mortalité des Oies des neiges. Ces mesures comprennent l'utilisation d'appâts électroniques et d'appâts afin d'attirer les oies près des chasseurs et la levée de l'interdiction qui avait été en vigueur depuis 1917, permettant la chasse du printemps dans des régions du Québec et du Manitoba. (Au printemps 2001, des mesures spéciales ont aussi été autorisées dans certaines régions de la Saskatchewan et du Nunavut.) Il faudra un certain temps avant que les incidences de ces mesures puissent être établies.

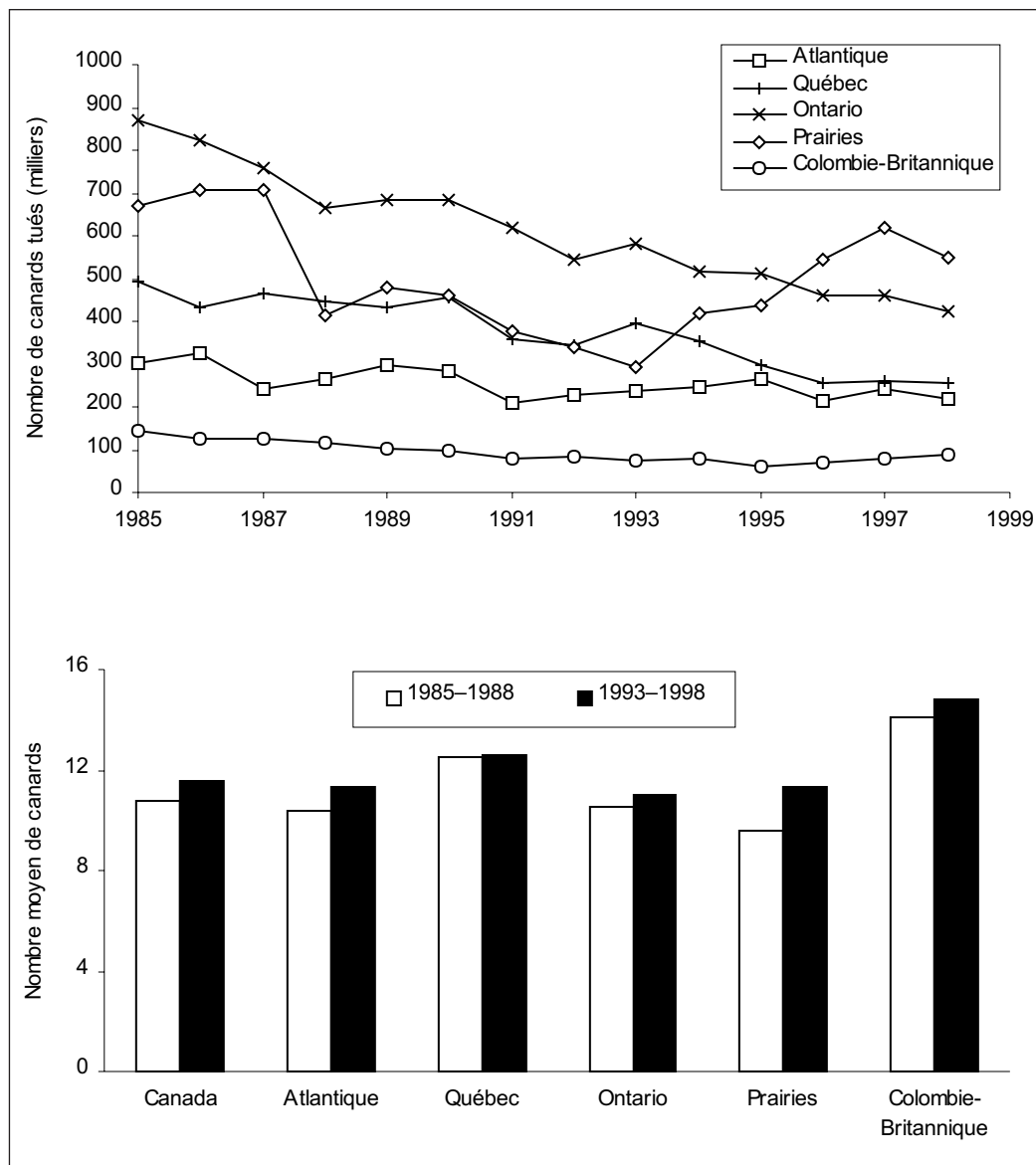
3.1.2.3 *Prise totale de sauvagine au Canada*

Les estimations indiquées ci-dessus se réfèrent seulement aux activités des acheteurs de Permis et à la sauvagine qu'ils ont déclaré avoir abattue et récupérée. Le nombre total de canards et d'oies et bernaches abattus au Canada pendant une année donnée doit être beaucoup plus élevé que les données présentées ici pour au moins trois raisons.

Premièrement, les peuples autochtones sont exemptés de l'obligation, en vertu de la loi, de posséder un Permis lorsqu'ils chassent les oiseaux migrateurs considérés comme gibier. Les estimations les plus vraisemblables de leurs prises annuelles au début des années 1990 atteignaient 730 000 canards et 470 000 oies et bernaches, soit 27 p. 100 et 44 p. 100 du total des prises canadiennes (Wendt et Dickson, 1994). Leur prise estimée de canards dans les

Figure 4

Nombre estimatif de canards abattus et récupérés par des détenteurs de Permis au Canada, de 1985 à 1998 (en haut), et prises saisonnières moyennes de canards par des chasseurs, selon la région, de 1985 à 1988 et de 1993 à 1998 (en bas).



années 1990 était à peu près semblable à celle déclarée pour les années 1980 par Finney (1990), alors que la prise d'oies et bernaches avait augmenté de 34 p. 100 du nombre de 350 000, conformément à la prise d'oies et bernaches par d'autres Canadiennes et Canadiens. Le plus grand nombre est pris dans le Nord du Québec et de l'Ontario, où la sauvagine est un élément important de l'alimentation locale, notamment au printemps.

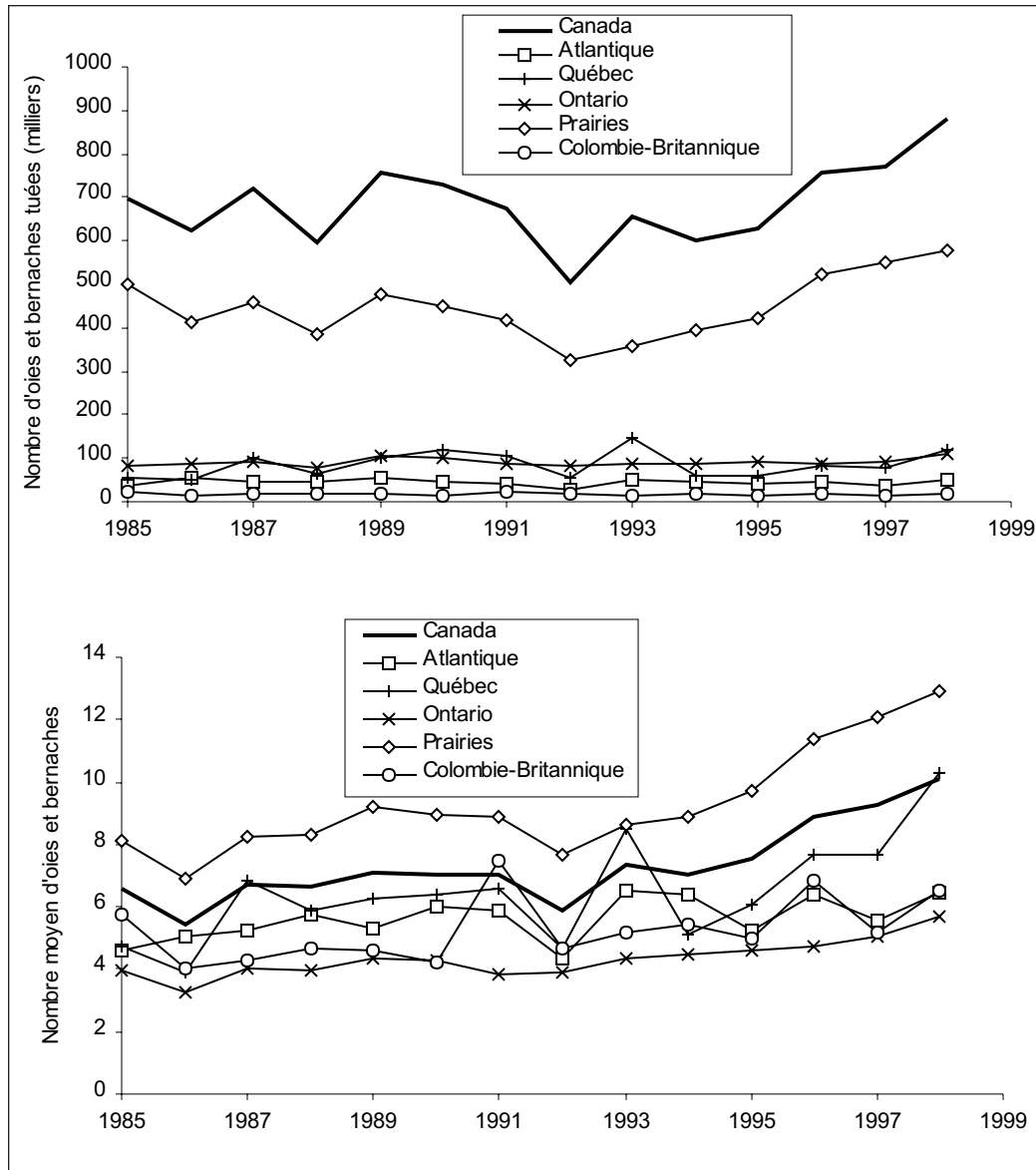
Deuxièmement, pas tous les chasseurs qui devraient acheter un Permis chaque année le font. Dans une enquête nationale sur l'importance de la nature pour les Canadiennes et les Canadiens (DuWors *et al.*, 1998), des extrapolations à partir des réponses du groupe-échantillon interrogé indiquent que 235 000 Canadiennes et Canadiens auraient prétendu avoir chassé la sauvagine en 1996. Le HQS indique que 178 000 détenteurs de Permis étaient actifs en 1996, et 22 000 de ceux-ci, n'étant pas des Canadiennes et des Canadiens, n'auraient pas été inclus dans l'enquête par DuWors *et al.* 1998. Ces écarts laissent entrevoir que

seulement les deux tiers des chasseurs de sauvagine actifs ont peut-être acheté des Permis. Des études sur le terrain pour la période de 1974 à 1976 (Cooch *et al.*, 1978) ont montré qu'il y avait des différences en matière de conformité à la loi d'une région à l'autre; le pourcentage de chasseurs actifs trouvé sans Permis par des agents d'application de la loi était le plus élevé dans les provinces de l'Atlantique (34 p. 100) et le plus bas en Saskatchewan (18 p. 100).

Enfin, on ne tient aucunement compte, dans les enquêtes canadiennes sur les prises, des oiseaux abattus mais non récupérés. Le pourcentage peut être important, notamment lorsque les chasseurs ont peu d'expérience ou chassent après le coucher du soleil. Les études effectuées il y a nombre d'années aux États-Unis (Bellrose, 1953) et dans l'Est du Canada (Boyd, 1971) indiquent qu'environ 25 p. 100 des canards tirés n'étaient pas récupérés. On ne sait pas si le pourcentage a considérablement changé. On ne sait pas non plus si un grand nombre des chasseurs qui ont rempli le HQS déclarent les oiseaux tirés, mais non récupérés.

Figure 5

Nombre estimatif d'ois et bernaches abattues et récupérées par des détenteurs de Permis au Canada (en haut), et prises saisonnières moyennes d'ois et bernaches par chasseur (en bas), de 1985 à 1998.



Aux fins de comparaison dans le présent rapport, on ne tient aucunement compte de ces omissions et de ces incertitudes, en se fondant sur une hypothèse non vérifiée que leur importance relative peut ne pas avoir changé beaucoup entre 1985 et 1998.

3.1.3 Chasse effectuée par des étrangers au Canada

Les chasseurs qui visitent le Canada doivent acheter un Permis et un permis provincial de chasse avant d'avoir le droit de chasser la sauvagine. La plupart d'entre eux en achètent vraisemblablement, puisqu'il est plus probable que l'on s'aperçoive qu'ils n'en détiennent pas que l'on s'en aperçoive pour les résidents. Dans de nombreux cas, les responsables des camps de chasse obtiennent le Permis du gouvernement fédéral et celui des provinces pour leurs visiteurs. La grande majorité des visiteurs sont des Américains, bien qu'un nombre appréciable de chasseurs européens soient

venus ces dernières années, notamment au Québec, où bon nombre d'entre eux sont plus intéressés à chasser la Bécassine des marais et la Bécasse des bois que la sauvagine.

Entre 1985 et 1998, le nombre de détenteurs étrangers de Permis a augmenté, pour passer de 18 000 à 25 700 (+43 p. 100), bien qu'il ait baissé en Ontario et en Colombie-Britannique. En plus de la diminution du nombre de chasseurs résidents, cela a mené à une importante diminution du pourcentage de détenteurs non résidents de Permis dans toutes les régions sauf en Colombie-Britannique, où le nombre a toujours été bas (figure 6). En 1985, seulement 5 p. 100 des détenteurs de Permis n'étaient pas des Canadiennes ou des Canadiens. En 1998, ce pourcentage avait augmenté à près de 13 p. 100. L'augmentation était la plus élevée au Manitoba et en Saskatchewan, le pourcentage passant de 11 p. 100 des acheteurs en 1985 à près de 34 p. 100, en 1998.

Bien que la prise de canards par des étrangers ne représentait qu'un petit pourcentage de la prise totale

déclarée, leur prise saisonnière moyenne était plus du double de celles des résidents canadiens (figure 7, en haut). Dans les années 1990, la prise d'oies et bernaches par des non-résidents a rapidement augmenté; en 1998, les non-résidents ont pris plus du tiers des oiseaux déclarés, alors que leur prise saisonnière moyenne était quatre fois plus élevée que celle des Canadiennes et des Canadiens (figure 7, en bas). Cela ne signifie pas nécessairement que les chasseurs étrangers étaient beaucoup plus efficaces que les chasseurs résidents. Les visiteurs ont vraisemblablement passé leur séjour à chasser. La plupart des résidents ne chassent pas régulièrement et bon nombre n'y vont que le premier jour de la saison ou encore que les samedis lorsque la concurrence est la plus élevée. Dans des régions du Manitoba et de la Saskatchewan, où les visiteurs représentent maintenant environ le tiers de tous les chasseurs, les dates d'ouverture des saisons pour les non-résidents étaient jusqu'à récemment plus tardives que celles des résidents. L'élimination de cette restriction en 1996, sauf pour l'Oie rieuse (*Anser albifrons*) et la Bernache du Canada (*Branta canadensis*) en Saskatchewan, peut aider à expliquer l'augmentation récente du succès des prises. En 1985, les étrangers au Manitoba et en Saskatchewan ont pris 17 p. 100 des oies et bernaches (prise saisonnière moyenne de 8,6 pour les non-résidents et de 5,7 pour les résidents). En 1998, la prise saisonnière moyenne par les étrangers avait augmenté à 15,4 (résidents : 9,25), représentant près de la moitié des prises déclarées. Les prises par les résidents ont chuté d'environ 3,5 p. 100 par an au cours de la période de 1985 à 1998, alors que les prises des non-résidents ont augmenté tous les ans de plus de 10 p. 100.

3.2 Changements éventuels quant à la chasse à la sauvagine par les Canadiennes et les Canadiens

3.2.1 Les tranches d'âges des acheteurs de Permis canadiens

Presque tous les acheteurs de Permis répondent à une question au sujet de leur âge. Depuis 1971, on ne leur demande plus leur sexe. À ce moment-là, moins de 5 p. 100 étaient des femmes. Dans l'enquête de 1996 effectuée par DuWors *et al.* (1998), 7,5 p. 100 des chasseurs qui s'identifiaient étaient des femmes. La répartition par âge des femmes et des hommes diffère, et celle des femmes qui chassent la sauvagine n'a pas été étudiée. En 1996, la répartition par âge des chasseurs de gibier était très semblable pour les hommes et les femmes.

La figure 8 montre la répartition par âge des acheteurs de Permis. Bien que l'âge auquel les jeunes Canadiennes et Canadiens ont le droit de chasser légalement varie légèrement d'une province à l'autre, cet âge étant 15 ans dans le présent document. On ne montre que les chiffres de 1986, de 1991 et de 1996 puisque ce sont des années où les données du recensement national sont complètes. En 1986, 78 000 (21 p. 100) acheteurs de Permis avaient moins de 25 ans. En 1996, il y en avait seulement 35 700 (16 p. 100 du nombre réduit des acheteurs de Permis) dans cette tranche d'âges. Le nombre d'acheteurs de Permis ayant de 25 à 34 ans a aussi chuté de plus de 50 p. 100 au cours des 10 années, alors que celui des acheteurs ayant de 35 à 44 ans a diminué de 38 p. 100. Le nombre d'acheteurs de Permis de 45 ans et plus a diminué de 17,5 p. 100 de 1986 à 1996,

alors que celui des acheteurs ayant 65 ans et plus a augmenté de 1991 à 1996.

La partie supérieure de la figure 9 montre le nombre d'hommes ayant de 15 à 79 ans dans les régions canadiennes au cours des récentes années de recensement. Au pays, le pourcentage de ceux qui avaient de 15 à 24 ans a chuté pour passer d'environ 3,9 p. 100 des mâles adultes en 1986 à 2,8 p. 100 en 1991 et à un peu moins de 2 p. 100 en 1996. La baisse la plus considérable chez les acheteurs de Permis canadiens comme pourcentage de la population mâle ayant entre 15 et 79 a été constatée au Manitoba et en Saskatchewan de 1986 à 1991 (figure 9, au centre).

La partie inférieure de la figure 9 montre le nombre d'acheteurs canadiens de Permis de différentes tranches d'âges en pourcentage du nombre total de mâles dans ces tranches. Le pourcentage d'acheteurs de Permis ayant moins de 45 ans a baissé de plus de la moitié entre 1986 et 1996, bien que la diminution n'était que de 30 p. 100 pour ceux de 55 ans et plus.

En 1986, le pourcentage d'hommes achetant des Permis était plus élevé, dans les tranches d'âges de 25 à 34 ans et de 35 à 44 ans, d'environ 4,6 p. 100. En 1996, il y avait eu stabilisation à environ 2 p. 100, sauf pour les tranches d'âges des plus jeunes et des plus âgés.

3.2.2 Ventes prévues de Permis

Le nombre d'hommes qu'on s'attend de trouver dans différentes tranches d'âges et provinces entre 2001 et 2016 (figure 10) peut être estimé de plusieurs façons, selon l'hypothèse de l'immigration au Canada et de l'émigration du Canada, et de l'échelle des déplacements au sein du pays. Nous avons adopté le modèle de prévision de la population moyenne recommandé par Statistique Canada (George *et al.*, 1994). Bien que le nombre de jeunes hommes (de 15 à 24 ans) puisse avoir continué à diminuer jusqu'en 2001, on s'attend à ce qu'il augmente de nouveau au cours des années subséquentes. La plus forte augmentation du nombre d'hommes de 15 à 79 ans est prévue en Ontario, où la plupart d'entre eux vivent dans des villes et auraient donc peu de chance de devenir des chasseurs.

La forme la plus simple de prévision des ventes futures de Permis est la régression linéaire des ventes pendant les années passées récentes (figure 11, en haut). Une possibilité est d'extrapoler à partir des estimations récentes de l'échelle d'âges des hommes (figure 11, en bas) et du pourcentage des membres de chaque tranche d'âge qui a acheté des Permis. Les deux méthodes semblent indiquer que les ventes diminueront encore davantage. Il faut noter que, si l'achat de Permis continuait de baisser aux taux prévalants entre 1986 et 1996, en 2006, seuls les hommes de 35 ans et plus achèteraient des Permis. Bien que cela soit une exagération, et qu'il soit peu probable qu'elle devienne réalité, il semble tout de même possible qu'à moins qu'il n'y ait une forte reprise de l'intérêt pour la chasse chez les jeunes, il y aura peu de jeunes chasseurs achetant un Permis pour la première fois au cours de la prochaine décennie.

La diminution des ventes de Permis au Canada et du recrutement de jeunes chasseurs indiquée ici représente en fait l'accélération des tendances qui ont été apparentes depuis la fin des années 1970 (Boyd, 1985, 1988, 1990; Boyd et Cooch, 1986). Si le nombre de chasseurs canadiens de sauvagine continue à diminuer, les effets des prises sur les

Figure 6

Pourcentage d'acheteurs étrangers de Permis par rapport aux ventes régionales au Canada, de 1985 à 1998.

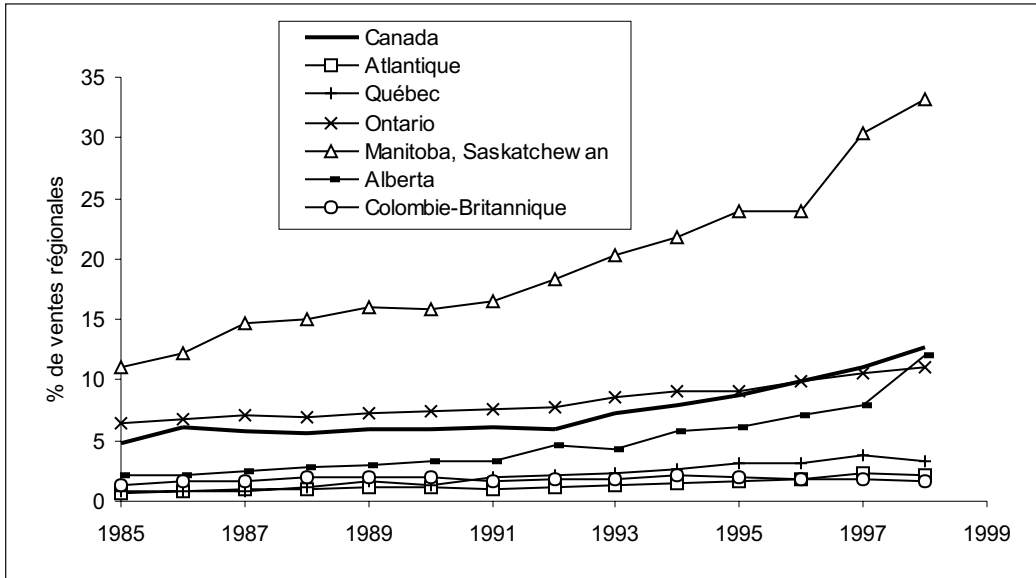


Figure 7

Prises de canards (en haut), et d'oies et bernaches (en bas) par des chasseurs résidents et non résidents au Canada, de 1985 à 1998.

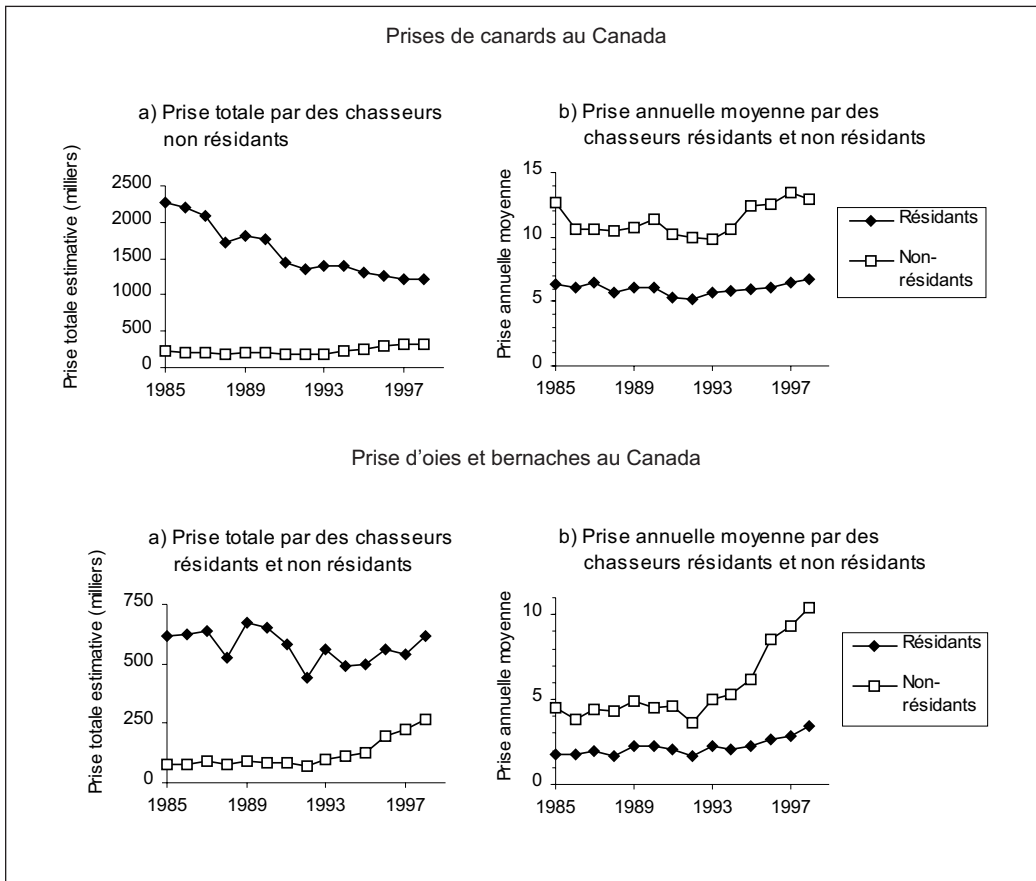
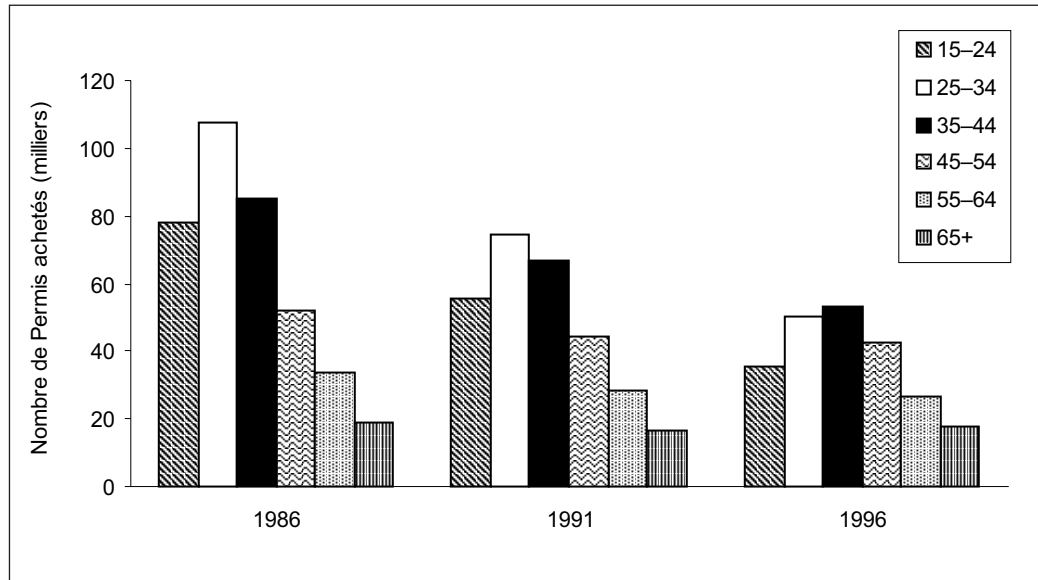


Figure 8

Répartition selon l'âge des Canadiennes et des Canadiens achetant des Permis, par année de recensement.



populations de canards deviendront très faibles dans l'ensemble du pays, bien que ce ne soit pas nécessairement le cas à l'échelle locale.

Les récents efforts pour augmenter les prises d'Oies des neiges en augmentant le nombre de prises permises, en modifiant les dates d'ouverture des saisons et en permettant la chasse printanière dans les régions du Mississippi et de la voie de migration du Centre ont montré, qu'aux États-Unis, les chasseurs peuvent réagir rapidement et en grand nombre aux possibilités accrues de chasse. Il y a jusqu'à maintenant peu d'indices que les Canadiennes et les Canadiens fassent de même. Le nombre élevé de canards nés dans les Prairies canadiennes et américaines au milieu des années 1990 (Wilkins et Cooch, 1999) a rapidement mené à l'augmentation de la chasse aux États-Unis (Martin et Padding, 2000), mais n'a pas renversé le déclin du nombre de chasseurs canadiens de canards. Il peut être trop tôt pour conclure que le long déclin de la chasse à la sauvagine par les Canadiennes et les Canadiens est irréversible, même si le nombre de chasseurs actifs demeurera probablement beaucoup moins élevé qu'il ne l'était il y a 30 ans.

3.3 Chasse à la sauvagine aux États-Unis

3.3.1 Activité de chasse

Les ventes de timbres représentant un canard (figure 12) et le nombre de chasseurs actifs (figure 13, en haut) et ayant eu du succès à la chasse (figure 13, en bas) à la sauvagine aux États-Unis ont baissé d'un plafond à la fin des années 1970 jusqu'en 1993, pour ensuite recommencer à augmenter. En 1997 et en 1998, bien que moins de timbres représentant un canard aient été vendus qu'en 1985 et qu'en 1986, le nombre de chasseurs actifs avait augmenté. Le nombre de chasseurs américains déclarant avoir tiré des canards ou des oies et bernaches, soit un peu plus d'un million pour la période de 1985 à 1987, a baissé à 815 000 en 1989, pour ensuite augmenter lentement à plus d'un million de nouveau en 1995 et pour atteindre 1,18 million en 1997 (figure 13, en bas). Environ 45 p. 100

des chasseurs de sauvagine ayant eu du succès à la chasse se trouvaient dans la voie de migration du Mississippi, où l'activité avait augmenté plus que dans la voie de migration du Centre et beaucoup plus que dans la voie de migration du Pacifique ou de l'Atlantique.

3.3.2 Canards, et oies et bernaches tirés aux États-Unis

La prise récupérée estimative de canards aux États-Unis (figure 14, en haut) a baissé pour passer de 9,5 millions en 1985 et en 1986 à seulement 5,0 millions en 1988, pour ensuite augmenter lentement de 1989 à 1993, et ensuite rapidement, atteignant 15,9 millions en 1997 et 16,6 millions en 1998. La tendance du changement était répandue dans les quatre voies de migration, bien que les taux d'augmentation étaient plus élevés dans les voies du Mississippi et du Centre que dans les voies de l'Atlantique et du Pacifique.

La prise totale récupérée d'oies et bernaches (figure 14, en bas) a baissé, pour passer de 1,8 million en 1985 à 1,5 million en 1986 et en 1987, avant de connaître une augmentation soutenue pour atteindre 3,1 millions en 1998. La seule vérification récente a eu lieu en 1992, année pendant laquelle la prise avait baissé de 400 000, attribuable à l'échec répandu de la reproduction des oies et bernaches et des autres oiseaux pendant l'été arctique exceptionnellement froid de 1992 (Ganter et Boyd, 2000). Comme dans le cas de la chasse au canard, l'activité accrue était plus élevée dans les voies de migration du Mississippi et du Centre que dans celle du Pacifique.

La voie de migration de l'Atlantique n'a pas connu ces augmentations de prises d'oies et bernaches récupérées ailleurs. Le niveau relativement bas de la chasse d'oies et bernaches dans la voie de migration de l'Atlantique ces dernières années, notamment en 1995, était en partie attribuable à l'interdiction temporaire de la prise de Bernaches du Canada dans ces États où la plupart des oies et bernaches qui se reproduisent dans le Nord du Québec passent l'hiver, puisque ce stock subissait un déclin rapide.

Figure 9

Pourcentage des acheteurs de Permis au sein de la population canadienne.

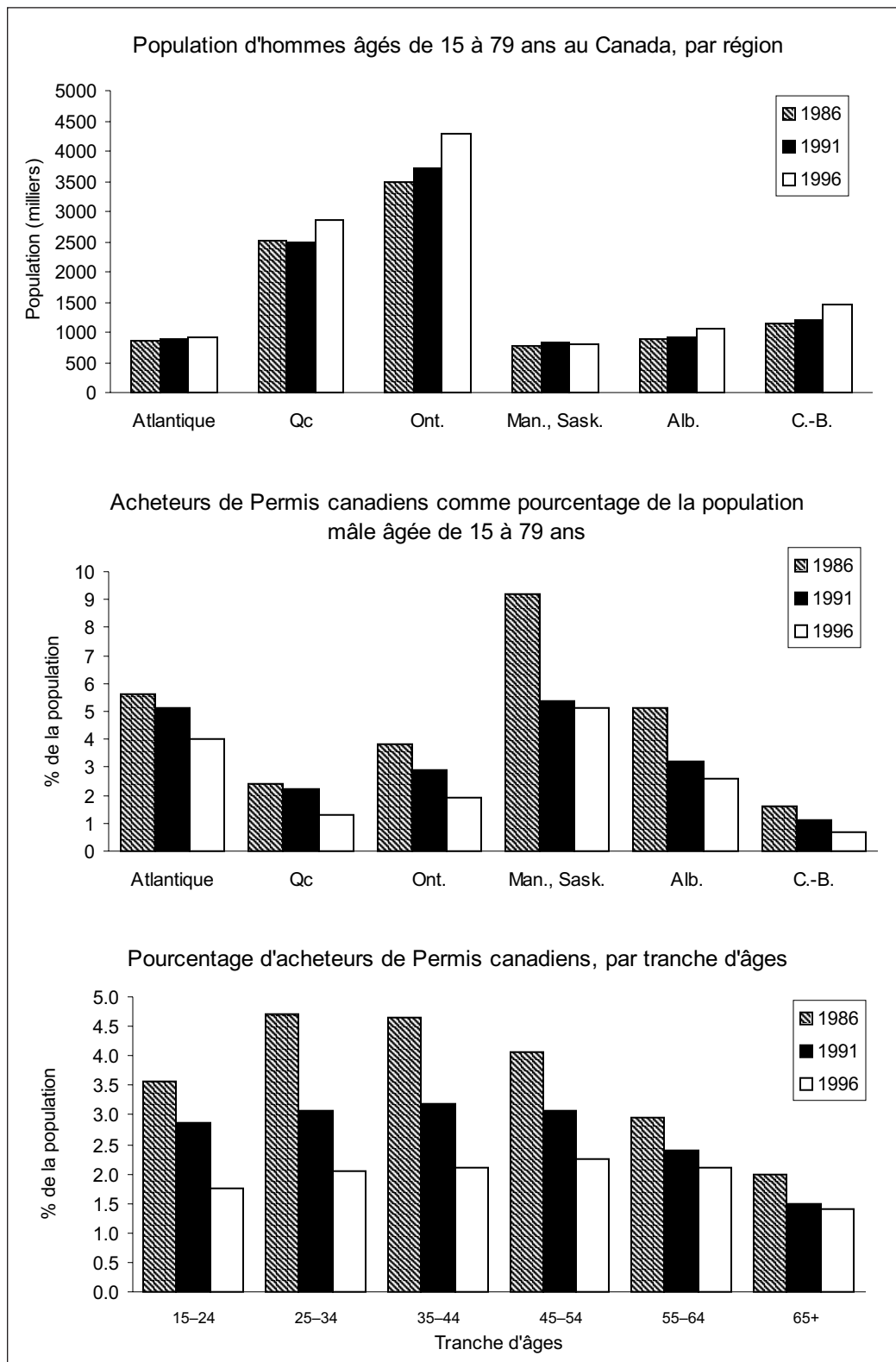


Figure 10

Nombres prévus d'hommes âgés de 15 à 79 ans en 2001, en 2006, en 2011 et en 2016.

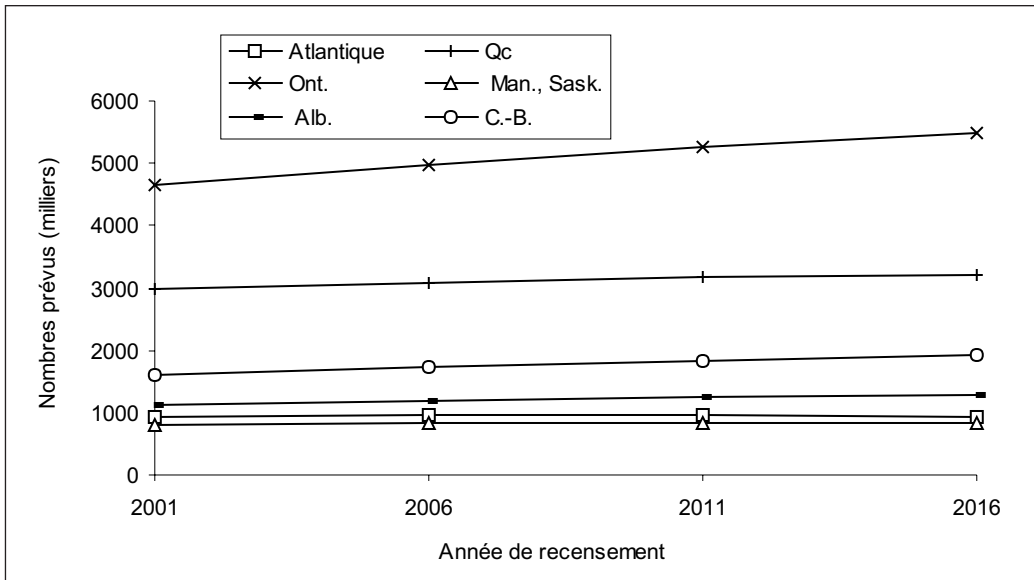


Figure 11

Ventes prévues de Permis à des Canadiennes et à des Canadiens par tranche d'âges, tirées d'une projection démographique (en haut) et des prévisions de ventes de Permis (en bas).

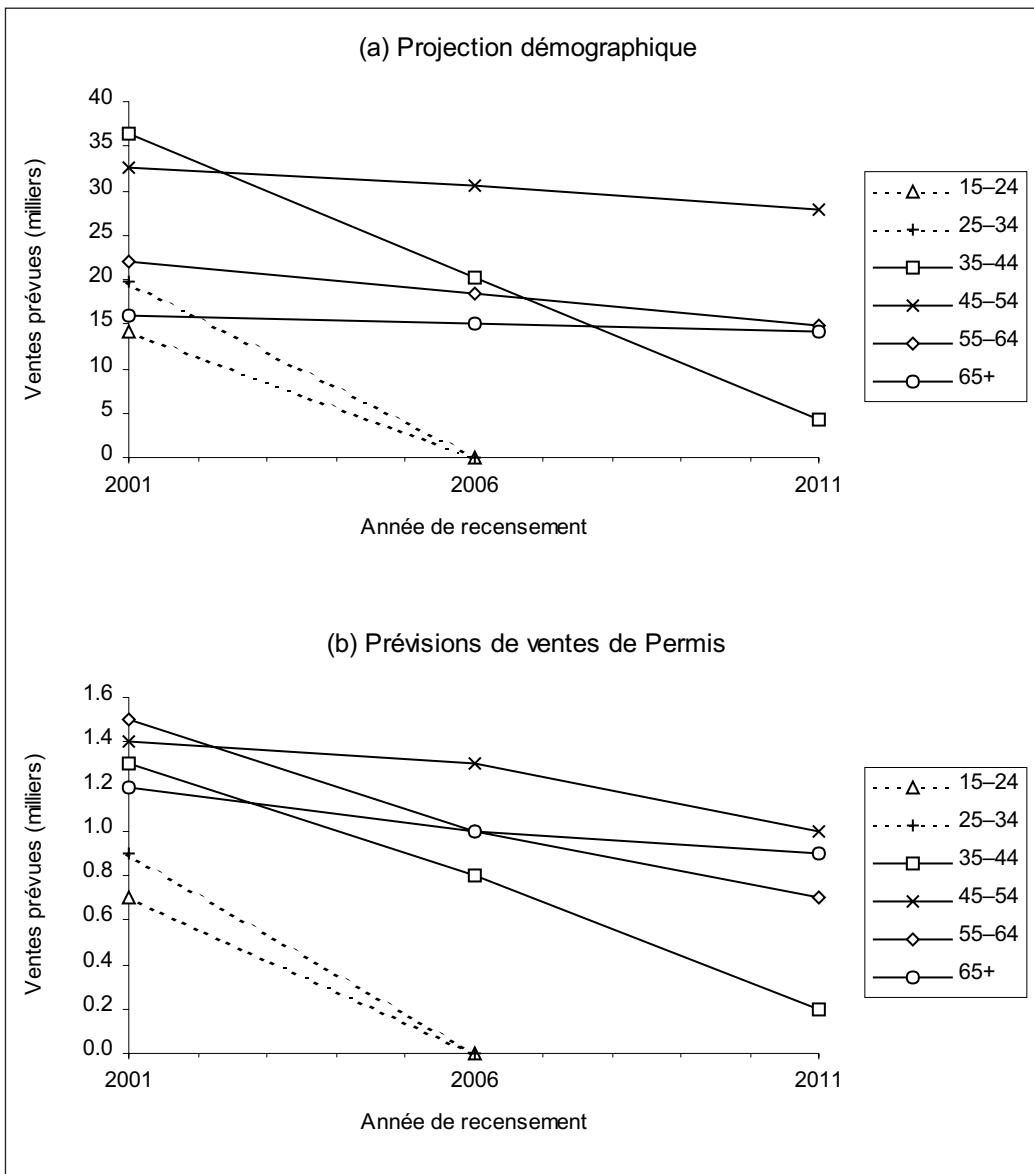


Figure 12

Nombre de ventes de timbres représentant un canard dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998.

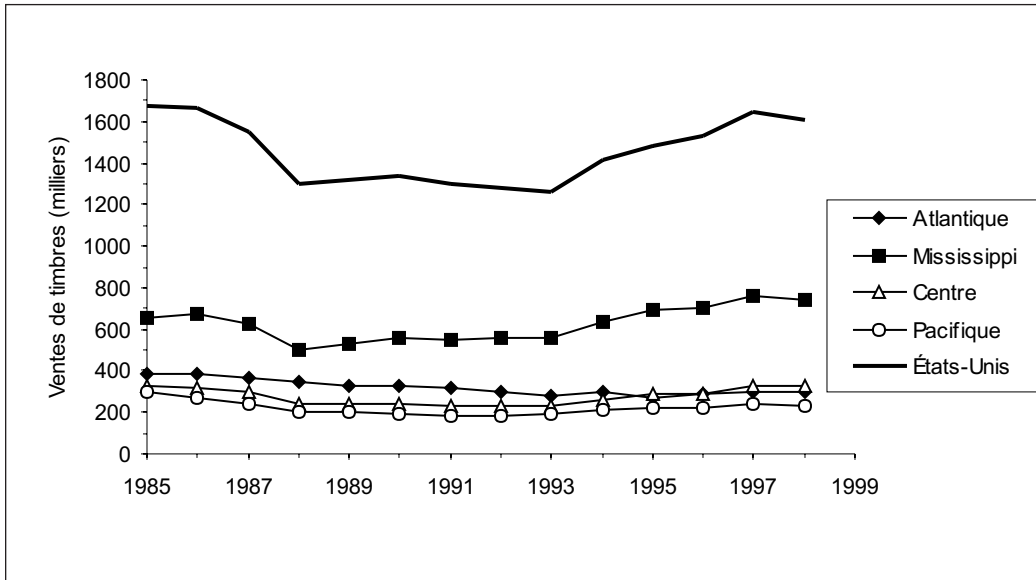


Figure 13

Nombre de chasseurs de sauvagine actifs (en haut) et ayant eu du succès à la chasse (en bas) dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998.

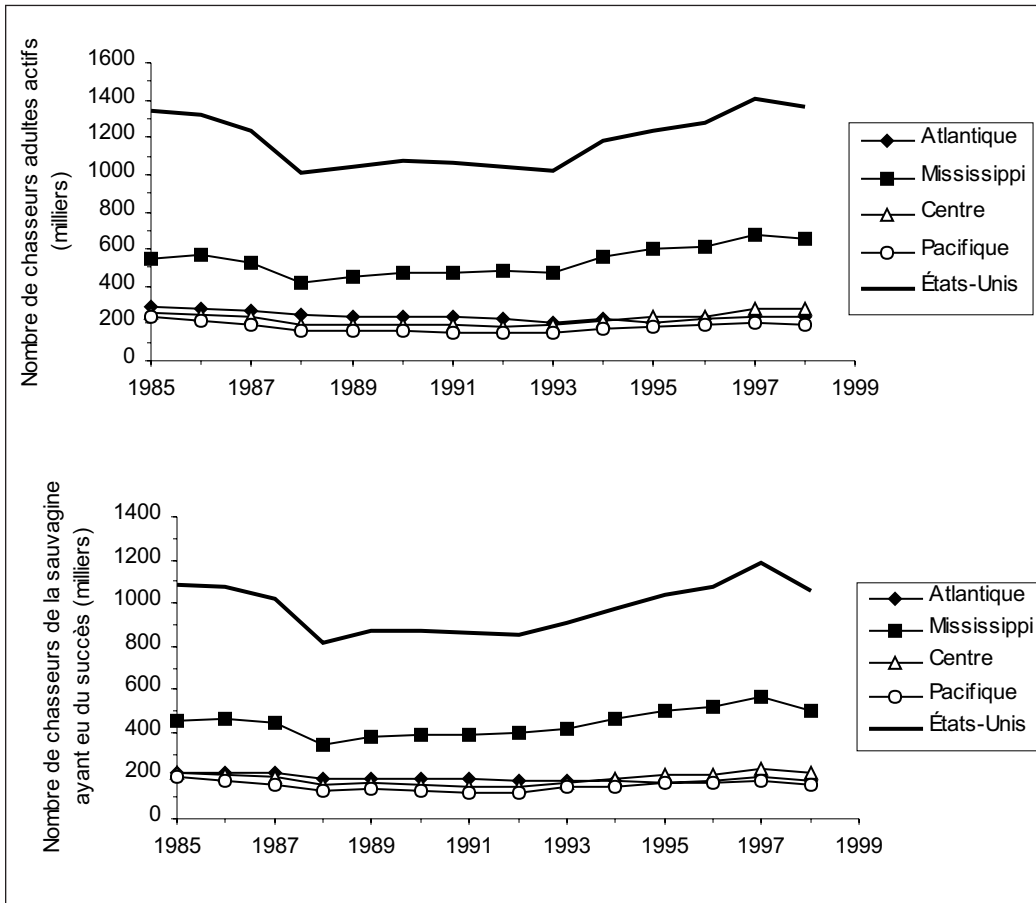
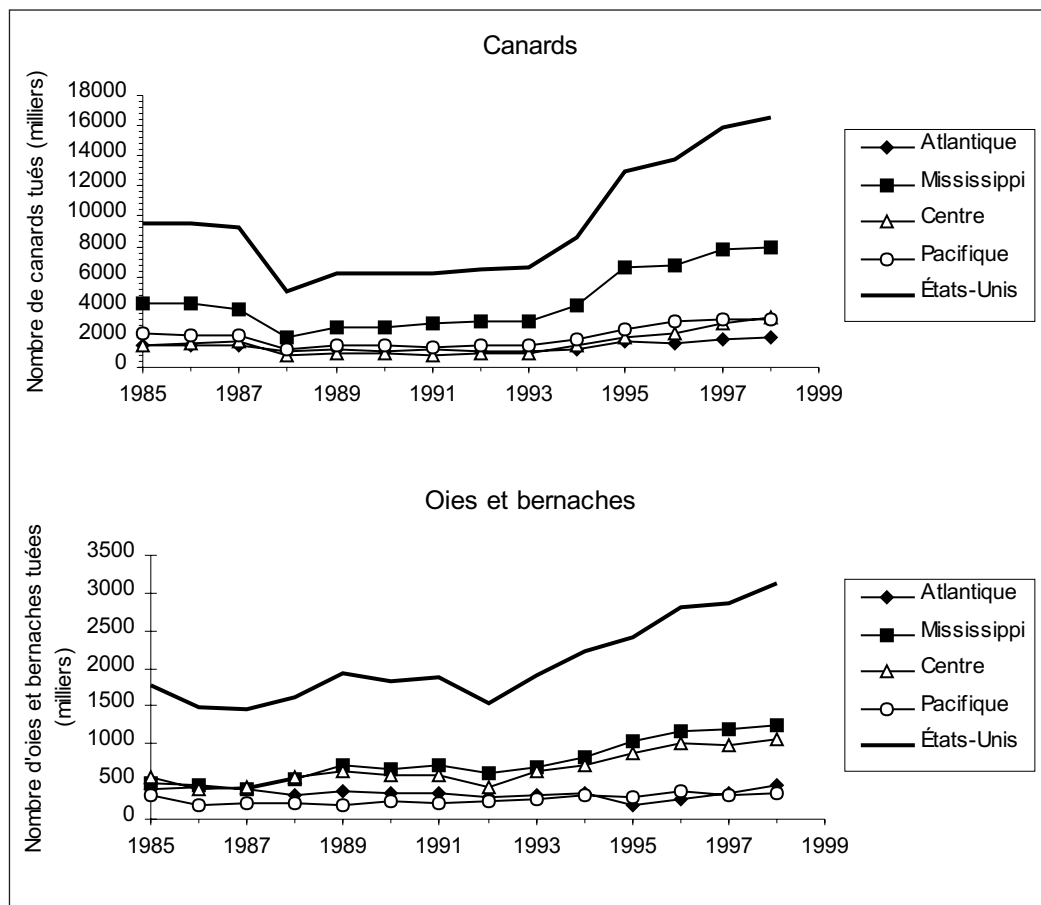


Figure 14

Prises récupérées estimatives de canards (en haut), et d'oies et bernaches (en bas) dans les voies de migration des États-Unis, de 1985 à 1998.



3.4 Comparaisons entre le Canada et les États-Unis

3.4.1 Nombre de chasseurs actifs

De 1985 à 1990, les Canadiennes et les Canadiens représentaient environ 18 p. 100 du total moyen des chasseurs de sauvagine actifs dans les deux pays (figure 15). En 1998, moins de 11 p. 100 des chasseurs de sauvagine actifs se trouvaient au Canada, et un sixième d'entre eux étaient Américains (voir la section 3.1.3 ci-dessus).

3.4.2 Nombre de canards, et d'oies et bernaches tirés

Alors que le nombre de canards tirés aux États-Unis a augmenté après 1993, la prise combinée (figure 16, en haut) a aussi augmenté à un taux annuel moyen de 4,6 p. 100. Le pourcentage pris au Canada a baissé pour passer d'environ 20 p. 100, de 1985 à 1987, à moins de 10 p. 100 en 1998.

La prise d'oies et bernaches (figure 16, en bas) a aussi augmenté plus rapidement aux États-Unis qu'au Canada, de telle manière que la part canadienne de la prise déclarée a baissé de l'intervalle de 27 à 33 p. 100 connu entre 1985 et 1990 à environ 21 p. 100 de 1994 à 1998.

La prise combinée d'oies et bernaches, et de canards, qui a baissé pour passer de 14,5 millions en 1985 à 9,1 millions en 1988, a depuis augmenté à 22,1 millions en 1998, donc de plus de la moitié du total de 1985. Le pourcentage d'oies et bernaches dans la prise américaine

(19 p. 100; moyenne 2,7 millions, fourchette de 2 à 4 millions) n'a accusé aucune tendance soutenue. Au Canada, l'importance de la chasse à l'oie et bernache a beaucoup augmenté à mesure que la prise de canards baissait. Les oies et bernaches représentaient plus de 30 p. 100 de la prise totale de sauvagine au Canada entre 1996 et 1998, en comparaison de 21 p. 100 entre 1985 et 1986.

3.4.3 Succès relatif des chasseurs canadiens et américains

Entre 1985 et 1993, comme entre 1972 et 1984 (Boyd, 1988), la prise saisonnière moyenne de canards par chasseur actif était plus élevée au Canada qu'aux États-Unis (figure 17, en haut). La forte croissance de la chasse américaine après 1993, notamment dans la voie de migration du Mississippi, a renversé cette différence. De la période de 1985 à 1993, à la période de 1994 à 1998, la prise saisonnière moyenne a augmenté de 55 p. 100 aux États-Unis, mais de seulement 7 p. 100 au Canada. Même dans la voie de migration de l'Atlantique, où la prise saisonnière moyenne par chasseur est demeurée moins élevée qu'au Canada, la prise de canards a augmenté de 43 p. 100.

Les prises saisonnières moyennes de canards au Canada comme aux États-Unis étaient plus élevées le long de la côte du Pacifique que plus à l'est, bien que la chasse à la sauvagine soit moins populaire en Colombie-Britannique que dans la plupart des régions de l'Amérique du Nord.

Figure 15

Nombre de chasseurs de sauvagine actifs au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998.

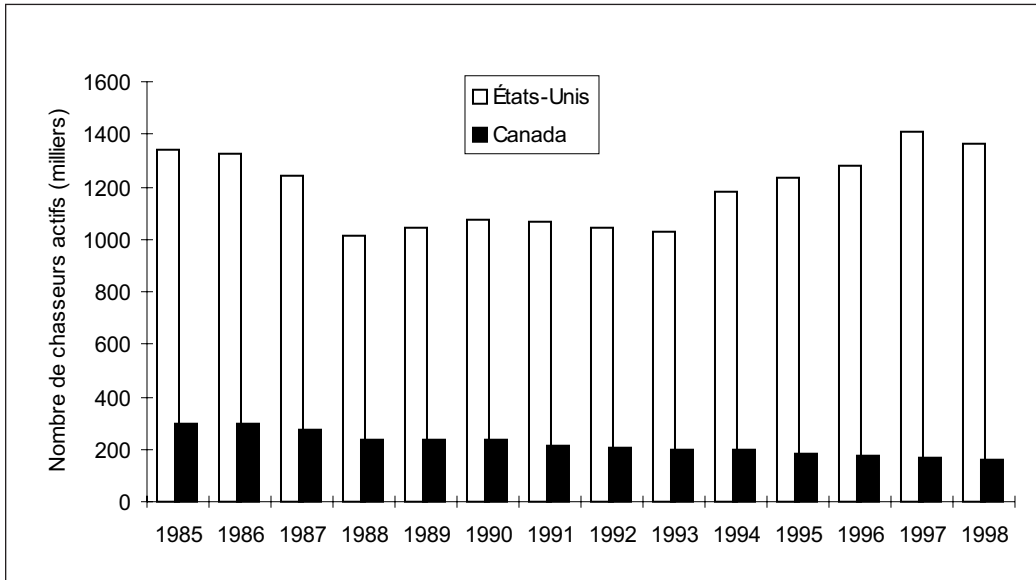


Figure 16

Prises récupérées déclarées de canards (en haut), et d'oies et bernaches (en bas) au Canada et aux États-Unis, de 1985 à 1998.

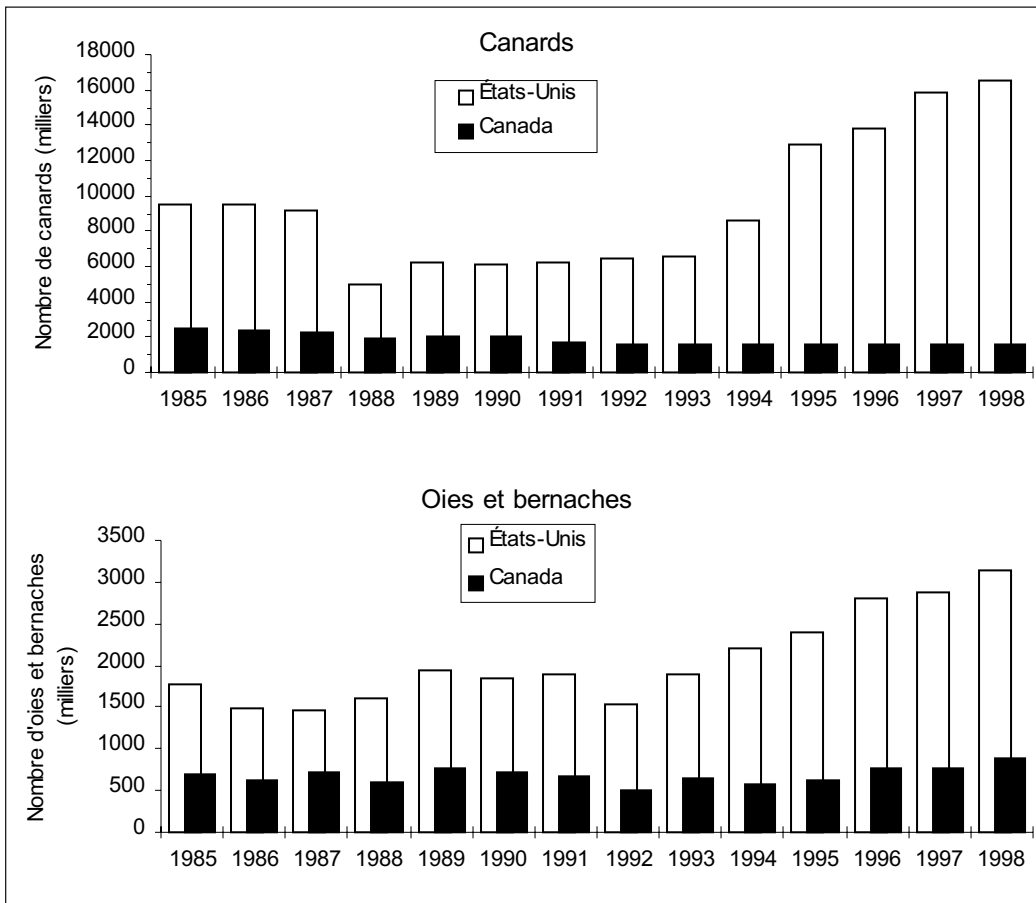
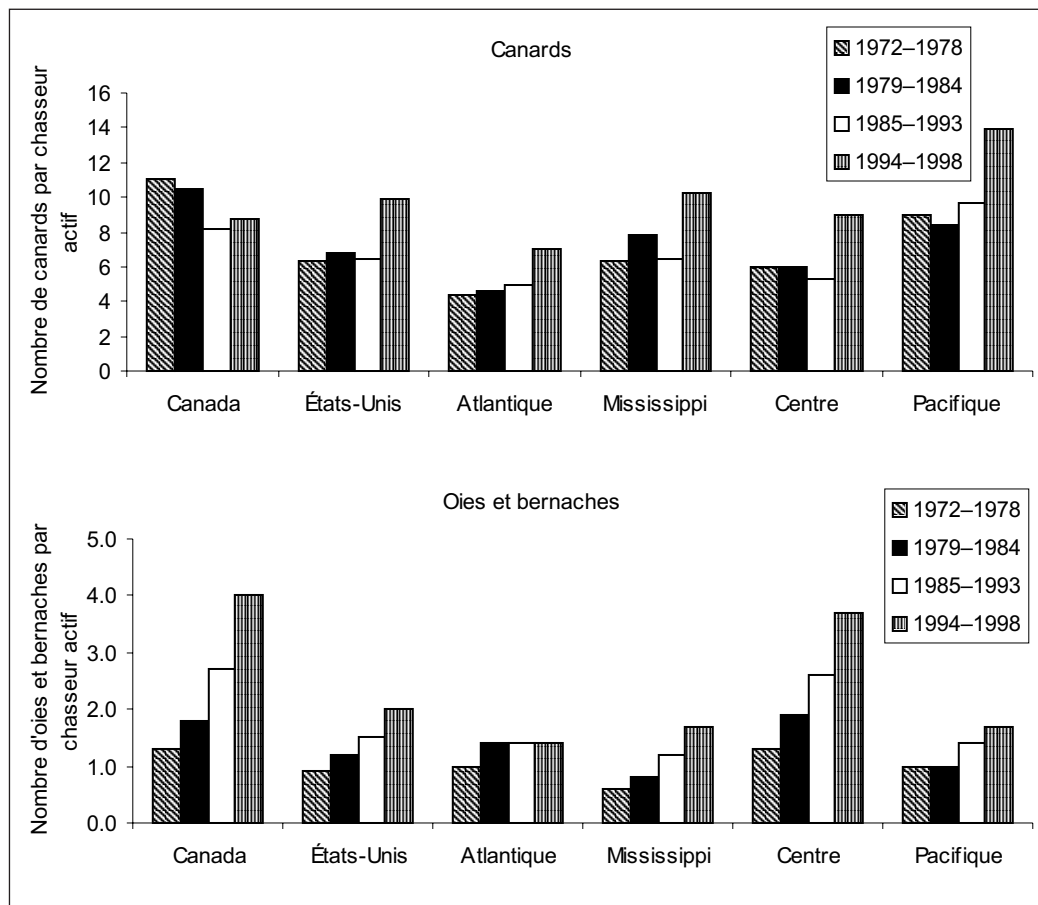


Figure 17

Prises saisonnières moyennes de canards (en haut), et d'oies et bernaches (en bas) par chasseur actif au Canada, aux États-Unis et dans les quatre voies de migration des États-Unis, de 1972 à 1998.



Les prises annuelles moyennes d'oies et bernaches (figure 17, en bas) sont demeurées plus élevées au Canada qu'aux États-Unis après 1993, bien que les augmentations entre les périodes de 1985 à 1993 et de 1994 à 1998 étaient aussi importantes dans les voies de migration du Mississippi et du Centre qu'au Canada (toutes entre 45 et 46 p. 100).

Les voies de migration divisent longitudinalement les États-Unis. Il y a aussi d'importantes différences de latitude dans les prises entre les États du Sud, où une grande partie de la sauvagine passe l'hiver, et dans les États du Centre et du Nord, qui sont utilisés comme points d'escale plutôt que comme aires d'hivernage. Les prises saisonnières moyennes dans les États du Nord sont comparables à celles du Canada. Les prises dans les aires d'hivernage sont beaucoup plus élevées. Les grands déplacements de population humaine, principalement du Nord-Est au Sud-Ouest, qui se sont produits au cours des 25 dernières années, ont pu faire augmenter la disparité entre le Nord et le Sud, même si la plupart des immigrants et des migrants internes vers le sud se sont installés dans des villes et que bon nombre d'entre eux sont Hispaniques et Afro-américains, dont seulement 2 p. 100 chassaient en 1996 (U.S. Fish and Wildlife Service, 1997).

3.5 Chasse à la sauvagine et autres activités de loisir liées à la faune

L'intérêt public pour la faune change au Canada, comme le montrent les études nationales sur la nature (Filion *et al.*, 1983, 1993; DuWors *et al.*, 1998), et aux États-Unis (U.S. Bureau of the Census 1987, 1998; U.S. Fish and Wildlife Service, 1997). Il y a 60 ans, les chasseurs ont demandé la création et la gestion de refuges de faune aux États-Unis, et ont eu une grande influence sur l'établissement des règlements de chasse dans les deux pays. Aujourd'hui, bien que les chasseurs demeurent bien organisés et aient encore beaucoup d'influence politique, d'autres groupes qui s'intéressent à la faune et qui ont également de l'influence se font entendre et certains de ceux-ci s'opposent à la chasse. Le tableau 1 rassemble des statistiques publiées qui montrent l'importance relative de la chasse à la sauvagine, de la chasse à d'autres oiseaux et mammifères, et des intérêts dans la faune autres que commerciaux (observation, alimentation, photographie, etc.).

Bien que la fiabilité de ces statistiques sans doute varie, celles-ci servent à placer la chasse à la sauvagine dans le contexte plus large de la chasse en général et des autres activités extérieures entourant la faune. Malgré des lacunes dans l'information des années 1980, il y a quatre principaux messages qui s'appliquent aux deux pays :

Tableau 1

Importance relative de la chasse à la sauvagine et des autres activités de loisir liées à la faune au Canada, entre 1981 et 1996, et aux États-Unis, entre 1985 et 1996^a

	1981				1996				% de changement de P de 1981 à 1996
	P	% de la population	JL	\$	P	% de la population	JL	\$	
Canada									
Activités de chasse	1,8	9,8	32,2	1200	1,2	5,1	15,1	670	-33
Sauvagine	0,7	3,6	7,5	230	0,24	1,0	1,95	80	-66
Autres oiseaux considérés comme gibier	1,0	5,3	10,9	290	0,37	1,6	3,15	100	-63
Petits mammifères	0,9	5,0	12,6	200	0,23	1,0	2,46	60	-74
Grands mammifères	0,9	5,1	10,2	470	0,72	3,1	7,24	420	-20
Non commerciale	15,5	83,8			12,2	51,9			-21
Chez soi	9,9	53,5	754,4	200	9,0	38,3	13,0	300	-9
Ailleurs	3,6	19,4	56,8	2100	1,5	6,2	16,4	500	-58
	1985			1996			% de changement de P de 1985 à 1996		
	P	% de la population	JL	P	% de la population	JL			
États-Unis									
Activités de chasse	16,7	9,0	33,5	14,0	6,7	257	-16		
Sauvagine	1,56	0,8	11,2	1,43	0,7	13,2	-8		
Autres oiseaux migrateurs	3,48	1,9	30,8	1,64	0,8	13,3	-53		
Petits mammifères	10,83	5,8	132	6,94	3,3	75,1	-36		
Grand mammifères	12,52	6,8	131	11,29	5,4	153,8	-10		
Non commerciale	ND								
Chez soi				60,75	30,3	ND			
Ailleurs				23,65	11,4	314			

^a Nombre de participants adultes (P) et de jours de loisir (JL) en millions; dépenses canadiennes (\$) en millions de dollars, non ajustées pour l'inflation.

- le nombre de chasseurs de la plupart des groupes d'oiseaux et de mammifères diminue;
- bien que la chasse à la sauvagine ait diminué au même rythme que la chasse aux autres oiseaux au Canada, les baisses aux États-Unis ont été beaucoup plus faibles;
- en 1996, les chasseurs de sauvagine représentaient environ 20 p. 100 des chasseurs de loisir au Canada et 22 p. 100 aux États-Unis;
- le nombre de chasseurs, dont la grande majorité sont des « utilisateurs non commerciaux » de la faune, est beaucoup moins important que le nombre « d'observateurs de la faune » (U.S. Bureau of the Census, 1998).

Une raison principale de cette disparité entre le nombre de personnes qui chassent et celui qui observe la faune est que relativement peu de femmes chassent, alors que bon nombre aiment observer la faune. Au Canada, environ 180 000 femmes ont chassé en 1981, ce qui représente 10 p. 100 de tous les chasseurs; le nombre chassant la sauvagine n'a pas été déterminé séparément. En 1996, on a estimé que 101 000 femmes ont chassé le gibier, dont 17 700, la sauvagine (DuWors *et al.*, 1998). Elles représentaient 7,5 p. 100 des chasseurs de sauvagine cette année-là.

Aux États-Unis, près de 31 p. 100 des chasseurs ou des pêcheurs en 1985 étaient des femmes (en hausse en comparaison de 29 p. 100 en 1980). En 1996, 15 p. 100 des chasseurs américains étaient des femmes (U.S. Bureau of the Census, 1998).

Alors que 66 p. 100 des chasseurs de sauvagine échantillonnés au Canada déclaraient avoir abattu quelques canards ou oies et bernaches, seulement 39 p. 100 des chasseuses ont déclaré en avoir abattus (DuWors *et al.*, 1998). Cette différence était plus grande que pour les autres genres de chasse, par exemple, la chasse aux grands mammifères, où 38 p. 100 des femmes et 42 p. 100 des hommes ont déclaré avoir eu du succès. Les succès déclarés étaient plus élevés chez les personnes chassant d'autres oiseaux (femmes 57 p. 100, hommes 70 p. 100) et de petits mammifères (femmes 50 p. 100, hommes 63 p. 100).

4. Remarques finales

La récente reprise de la chasse à la sauvagine aux États-Unis, où le nombre d'oiseaux aquatiques abattu a toujours été plus élevé qu'au Canada, signifie que l'incidence de la chasse sur la sauvagine de l'Amérique du Nord demeure considérable, quoique probablement pas, aux niveaux actuels, d'une importance cruciale dans la dynamique des populations de sauvagine. Malgré leur légère contribution à la prise continentale, les chasseurs canadiens peuvent encore avoir des effets importants sur certains stocks de canards, notamment dans le Sud du Canada, où la plupart des canards abattus le premier jour de la saison peuvent fort bien avoir été élevés localement (Reed et Boyd, 1974).

Puisqu'il est relativement facile de dénombrer la sauvagine et d'estimer son succès annuel de reproduction (par des observations sur le terrain et à partir du RCPE (Relevé de la composition des prises par espèce), l'histoire des populations de sauvagine au cours de la seconde moitié du XX^e siècle a été documentée sur le plan continental mieux que tout autre groupe d'oiseaux. Cela les rend particulièrement utiles comme indicateurs de changements écologiques, notamment dans les terres humides du Canada. Les organismes gouvernementaux fédéraux de l'Amérique du Nord et leurs collaborateurs des provinces et des États doivent continuer à surveiller les changements dans les populations continentales de sauvagine. Leurs activités devraient être intensifiées dans certains cas. Il existe un besoin particulier de déterminer les effets des tentatives visant maintenant une réduction considérable du nombre de Petites Oies des neiges (*Anser caerulescens caerulescens*) et de Grandes Oies des neiges (*Anser caerulescens atlanticus*). De telles expériences de réglementation devraient accroître les connaissances de base entourant la dynamique des populations, tout en fournissant des cas d'essai de la « gestion adaptative des prises » (Johnson *et al.*, 1993), et permettre l'étude des effets éventuellement néfastes des perturbations par les chasseurs, non seulement sur les espèces visées, mais sur d'autres oiseaux (Madsen, 1995). Ces expériences drastiques peuvent aussi avoir des effets plus répandus sur les attitudes du public par rapport à la chasse.

Documents cités

- BELLROSE, F.C. 1953.** *A preliminary evaluation of crippling losses in waterfowl.* Trans. N. Am. Wildl. Conf. 18: 337–360.
- BOYD, H. 1971.** *Observations on duck hunting in eastern Canada in 1968 and 1969.* Publication hors série n° 12 du SCF, 22 p.
- BOYD, H. 1985.** *The reported kill of ducks and geese in Canada and the USA, 1974–82.* Publication hors série n° 55 du SCF, 22 p.
- BOYD, H. 1988.** *Recent changes in waterfowl hunting effort and kill in Canada and the USA.* Cahier de biologie n° 175 du SCF, 11 p.
- BOYD, H. 1990.** *Hunting and the reported kill of ducks and geese in the USA and Canada.* Pages 132 à 139 in G.V.T. Matthews (éd.), *Managing waterfowl populations. Proceedings of the International Waterfowl and Wetlands Research Bureau (IWRB) Symposium, Astrakhan, USSR.* IWRB Publ. spéc. n° 12.
- BOYD, H., et F.G. COOCH. 1986.** *Recent changes in sales of Migratory Game Bird Hunting Permits and prospects for the near future.* Cahier de biologie n° 162 du SCF, 15 p.
- BOYD, H., et G.H. FINNEY, (éditeurs). 1978.** *Migratory game bird hunters and hunting in Canada.* Rapport n° 43 du SCF.
- COOCH, F.G., S. WENDT, G.E.J. SMITH et G. BUTLER. 1978.** *The Canada Migratory Game Bird Hunting Permit and associated surveys.* Pages 8 à 39 in H. Boyd et G.H. Finney (éd.), *Migratory game bird hunters and hunting in Canada,* Rapport n° 43 du SCF.
- DUWORS, E., M. VILLENEUVE et F. FILION. 1988.** *L'importance de la nature pour les Canadiens : Points saillants de l'enquête.* Environnement Canada, Ottawa, 55 p.
- FILION, F.L., S. W. JAMES, J.-L. DUCHARME, W. PEPPER, R. REID, P. BOXALL et D. TEILLET. 1983.** *L'importance de la nature pour les Canadiens : Points saillants de l'enquête nationale de 1981,* Environnement Canada, Ottawa, 40 p.
- FILION, F.L., E. DUWORS, P. BOXALL, P. BOUCHARD, R. REID, P.A. GRAY, A. BATH, A. JACQUEMOT et G. LEGARE. 1993.** *L'importance de la nature pour les Canadiens : Points saillants de l'enquête nationale de 1991,* Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, 60 p.
- FINNEY, G.H. 1990.** *Native hunting of waterfowl in Canada.* Pages 140 à 144 in G.V.T. Matthews (éd.), *Managing waterfowl populations. Proceedings of the International Waterfowl and Wetlands Research Bureau (IWRB) Symposium, Astrakhan, USSR.* IWRB Publ. spéc. n° 12.
- GANTER, B., et H. BOYD. 2000.** *A tropical volcano, high predation pressure, and the breeding biology of Arctic waterbirds: a circumpolar review of breeding failure in the summer of 1992.* Arctic 53: 289–305.
- GEORGE, M.V., M.J. NORRIS, F. NAULT, S. LOH et S.Y. DAL. 1994.** *Prévisions des populations pour le Canada, les provinces et les territoires, 1993–2016.* Statistique Canada, Ottawa, n° de catalogue 91-520, 196 p.
- HANSON, H.C., et R.H. SMITH. 1950.** *Canada geese of the Mississippi Flyway with special reference to an Illinois flock.* Ill. Nat. Hist. Surv. Bull. 25: 67–210.
- JOHNSON, F.A., B.K. WILLIAMS, J.D. NICHOLS, J.E. HINES, W.L. KENDALL, G.W. SMITH et D.F. CAITHAMER. 1993.** *Developing an adaptive management strategy for harvesting waterfowl in North America.* Trans. N. Am. Wildl. Nat. Resour. Conf. 58: 565–583.
- MADSEN, J. 1995.** *Impacts of disturbance on migratory waterfowl.* Ibis 137(Suppl. 1): S67–S74.
- MARTIN, E.W., et P.I. PADDING. 2000.** *Preliminary estimates of waterfowl harvest and hunter activity in the United States during the 1999 hunting season.* Office of Migratory Bird Management Administrative Report, U.S. Fish and Wildlife Service, juillet, 34 p.
- REED, A., et H. BOYD. 1974.** *The impact of opening weekend hunting on local Black Ducks breeding in the St. Lawrence estuary and on transient ducks.* Pages 84 à 91 in H. Boyd (éd.), *Études sur la sauvagine dans l'Est du Canada du Service canadien de la faune, de 1969 à 1973.* Rapport n° 29 du SCF, 105 p.
- U.S. BUREAU OF THE CENSUS. 1987.** *Statistical abstract of the United States 1987.* U.S. Department of Commerce, Washington, D.C.
- U.S. BUREAU OF THE CENSUS. 1998.** *Statistical abstract of the United States 1998.* U.S. Department of Commerce, Washington, D.C.
- U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE. 1997.** *1996 national survey of fishing, hunting and wildlife-associated recreation.* U.S. Department of the Interior and U.S. Department of Commerce, Washington, D.C.
- WENDT, J.S., et K.M. DICKSON. 1994.** *Estimated annual harvest of waterfowl in Canada by aboriginal people.* Rapport du Service canadien de la faune dans un dossier ouvert, 25 p.
- WILKINS, K.A., et E.G. COOCH. 1999.** *Waterfowl population status, 1999.* U.S. Fish and Wildlife Service, Department of the Interior, Washington, D.C., 33 p. + annexes.

Publications hors série récentes

N° 52

Éléments de la mortalité attribuable à la chasse chez le canard, par G.S. Hochbaum et C.J. Walters. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/52F. Publ. en 1984.

N° 53

Interprétation des relevés aériens d'oiseaux de mer : certains effets du comportement, par A.J. Gaston et G.E.J. Smith. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/53F. Publ. en 1984.

N° 54

Études sur les oiseaux aquatiques en Ontario, de 1973 à 1981, par S.G. Curtis, D.G. Dennis et H. Boyd, éd. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/54F. Publ. en 1985.

N° 55

Prises déclarées de canards, d'oies et de bernaches au Canada et aux États-Unis de 1974 à 1982, par Hugh Boyd. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/55F. Publ. en 1985.

N° 56

La dynamique des populations de Huards à colliers (*Gavia immer*) et les eaux contaminées au mercure dans le nord-ouest de l'Ontario, par J.F. Barr. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/56F. Publ. en 1986.

N° 57

Le Goéland à bec cerclé en Ontario : une nouvelle espèce problème, par H. Blokpoel et G.D. Tessier. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/57F. Publ. en 1986.

N° 58

Les oiseaux de la vallée de Creston et du sud-est de la Colombie-Britannique, par R.W. Butler, B.G. Stushnoff et E. McMackin. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/58F. Publ. en 1986.

N° 59

Estimation de la densité des oiseaux en mer et de la proportion des oiseaux en vol à partir des dénombrements effectués sur des transects de largeur indéterminée, par A.J. Gaston, B.T. Collins et A.W. Diamond. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/59F. Publ. en 1987.

N° 60

Les dénombrements de populations reproductrices d'oiseaux aquatiques dans les provinces de l'Atlantique, par A.J. Erskine, éd. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/60F. Publ. en 1987.

N° 61

Dénombrement de Petites Oies blanches dans les îles Southampton et de Baffin, T.N.-O., en 1979, par A. Reed, P. Dupuis et G.E.J. Smith. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/61F. Publ. en 1987.

N° 62

Étude des effets de l'acidification sur la faune aquatique au Canada : rapports entre la sauvagine et les niveaux trophiques de petits lacs du nord de l'Ontario, par D.K. McNicol, B.E. Bendell et R.K. Ross. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/62F. Publ. en 1987.

N° 63

Bison ecology in relation to agricultural development in the Slave River lowlands, NWT, par H.W. Reynolds et A.W.L. Hawley (réd.)

N° de catalogue CW69-1/63E. Publ. en 1987.

N° 64

Un modèle pour la simulation de la population de Grandes Oies blanches, par J. Gauvin et A. Reed. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/64F. Publ. en 1987.

N° 65

The birds of the Fraser River delta: populations, ecology and international significance, par Robert W. Butler et R. Wayne Campbell.

N° de catalogue CW69-1/65E. Publ. en 1987.

N° 66

Mortality of migratory barren-ground caribou on the calving grounds of the Beverly herd, Northwest Territories, 1981-83, par Frank L. Miller, Eric Broughton et Anne Gunn.

N° de catalogue CW69-1/66E. Publ. en 1988.

N° 67

Étude des effets de l'acidification sur la faune aquatique au Canada : les oiseaux lacustres et leurs habitats au Québec. par J.-L. DesGranges (réd.). Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/67F. Publ. en 1989.

N° 68

Studies of high-latitude seabirds. 1. Behavioural, energetic, and oceanographic aspects of seabird feeding ecology, par W.A. Montevicchi et A.J. Gaston (réd.).

N° de catalogue CW69-1/68E. Publ. en 1991.

N° 69

Studies of high-latitude seabirds. 2. Conservation biology of Thick-billed Murres in the Northwest Atlantic, par A.J. Gaston et R.D. Elliot (réd.).

N° de catalogue CW69-1/69E. Publ. en 1991.

N° 70

Les habitats côtiers du nord-est de la baie James, par N. Dignard, R. Lalumière, A. Reed et M. Julien. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/70F. Publ. en 1991.

N° 71

Key migratory bird terrestrial habitat sites in the Northwest Territories (2^e éd.), par S.A. Alexander, R.S. Ferguson et K.J. McCormick.

N° de catalogue CW69-1/71E. Publ. en 1991.

N° 72

Atlas of pelagic birds of western Canada, par K.H. Morgan, K. Vermeer et R.W. McKelvey.

N° de catalogue CW69-1/72E. Publ. en 1991.

N° 73

Le Huart à gorge rousse comme indicateur de la qualité de l'environnement, par D. Lynne Dickson. Also available in English.

N° de catalogue CW69-1/73F. Publ. en 1992.

N° 74

Aerial radio-tracking of Whooping Cranes migrating between Wood Buffalo National Park and Aransas National Wildlife Refuge, 1981-84, par E. Kuyt.

N° de catalogue CW69-1/74E. Publ. en 1992.

- N° 75
The ecology, status, and conservation of marine and shoreline birds on the west coast of Vancouver Island, par K. Vermeer, R.W. Butler et K.H. Morgan (réd.).
N° de catalogue CW69-1/75E. Publ. en 1992.
- N° 76
Declines in Canadian amphibian populations: designing a national monitoring strategy, par C.A. Bishop et K.E. Pettit (réd.).
N° de catalogue CW69-1/76E. Publ. en 1992.
- N° 77
Studies of high-latitude seabirds. 3. A model of the energy demands of the seabirds of eastern and Arctic Canada, par A.W. Diamond, A.J. Gaston et R.G.B. Brown (révisé par W.A. Montevecchi).
N° de catalogue CW69-1/77E. Publ. en 1993.
- N° 78
Historical review of water bird populations and annotated list of water birds associated with Burlington Bay, Lake Ontario, 1857–1990, par M.B. Gebauer, R.Z. Dobos et D. Vaughn Weseloh.
N° de catalogue CW69-1/78E. Publ. en 1993.
- N° 79
Hydrological classification of Canadian prairie wetlands and prediction of wetland inundation in response to climatic variability, par Ming-ko Woo, Robert D. Rowsell et Robert G. Clark.
N° de catalogue CW69-1/79E. Publ. 1993.
- N° 80
Monitoring Thick-billed Murre populations at colonies in northern Hudson Bay, 1972–92, par A.J. Gaston, L.N. de Forest, G. Gilchrist et D.N. Nettleship.
N° de catalogue CW69-1/80E. Publ. en 1994.
- N° 81
Colonies and numbers of Ross' Geese and Lesser Snow Geese in the Queen Maud Gulf Migratory Bird Sanctuary, par R.H. Kerbes.
N° de catalogue CW69-1/81E. Publ. en 1994.
- N° 82
The 1991 International Piping Plover Census in Canada, par S.P. Flemming (réd.).
N° de catalogue CW69-1/82E. Publ. en 1994.
- N° 83
The abundance and distribution of estuarine birds in the Strait of Georgia, British Columbia, par R.W. Butler et K. Vermeer (éd.).
N° de catalogue CW69-1/83E. Publ. en 1994.
- N° 84
Wintering populations of Lesser Snow Geese and Ross' Geese in the Northern Highlands of México, 1988–1990, par Bruce Turner, Roy Tomlinson, Raquel Leyva et Pablo Dominguez.
N° de catalogue CW69-1/84E. Publ. en 1994.
- N° 85
Caspian Terns on the Great Lakes: organochlorine contamination, reproduction, diet, and population changes, 1972–91, par Peter J. Ewins, D.V. (Chip) Weseloh, Ross J. Norstrom, Karin Legierse, Heidi J. Auman et James P. Ludwig.
N° de catalogue CW69-1/85E. Publ. en 1994.
- N° 86
The patient predator: foraging and population ecology of the Great Blue Heron *Ardea herodias* in British Columbia, par Robert W. Butler.
N° de catalogue CW69-1/86E. Publ. en 1995.
- N° 87
L'utilisation de divers habitats par les anatinés en période de nidification : les îles du fleuve Saint-Laurent situées entre Montréal et Trois-Rivières, par Luc Bélanger et Denis Lehoux. Also available in English.
N° de catalogue CW69-1/87F. Publ. en 1995.
- N° 88
Examen des impacts environnementaux de la grenaille et des plombs de pêche en plomb au Canada, par A.M. Scheuhammer et S.L. Norris. Also available in English.
N° de catalogue CW69-1/88F. Publ. en 1995.
- N° 89
The colonial waterbirds of Great Slave Lake, Northwest Territories: an annotated atlas, par J. Sirois, M.A. Fournier et M.F. Kay.
N° de catalogue CW69-1/89E. Publ. en 1995.
- N° 90
Utilisation des habitats côtiers du nord-est de la baie James par les canards, par Austin Reed, Réjean Benoit, Richard Lalumière et Michel Julien. Also available in English.
N° de catalogue CW69-1/90F. Publ. en 1996.
- N° 91
Studies of high-latitude seabirds. 4. Trophic relationships and energetics of endotherms in cold ocean systems, par W.A. Montevecchi (réd.).
N° de catalogue CW69-1/91E. Publ. en 1996.
- N° 92
Utilisation des habitats côtiers du nord-est de la baie James par les bernaches, par Austin Reed, Réjean Benoit et Michel Lalumière. Also available in English.
N° de catalogue CW69-1/92F. Publ. en 1996.
- N° 93
The ecology, status, and conservation of marine and shoreline birds of the Queen Charlotte Islands, par K. Vermeer et K.H. Morgan (réd.).
N° de catalogue CW69-1/93E. Publ. en 1997.
- N° 94
King and Common eiders of the western Canadian Arctic, par D. Lynne Dickson (réd.).
N° de catalogue CW69-1/94E. Publ. en 1997.
- N° 95
Monitoring bird populations: the Canadian experience, par Erica H. Dunn, Michael D. Cadman et J. Bruce Falls (réd.).
N° de catalogue CW69-1/95E. Publ. en 1997.
- N° 96
Winter distributions of Thick-billed Murres from the eastern Canadian Arctic and western Greenland in relation to age and time of year, par G.M. Donaldson, A.J. Gaston, J.W. Chardine, K. Kampp, D.N. Nettleship et R.D. Elliot.
N° de catalogue CW69-1/96E. Publ. en 1997.
- N° 97
Shorebird migration and staging at a large prairie lake and wetland complex: the Quill Lakes, Saskatchewan, par Stuart A. Alexander et Cheri L. Gratto-Trevor.
N° de catalogue CW69-1/97E. Publ. en 1997.
- N° 98
Distribution, survival, and numbers of Lesser Snow Geese of the Western Canadian Arctic and Wrangel Island, Russia, par Richard H. Kerbes, Katherine M. Meeres et James E. Hines (réd.).
N° de catalogue CW69-1/98E. Publ. en 1999.
- No. 99
Breeding ecology of the Horned Grebe *Podiceps auritus* in subarctic wetlands, par Michael A. Fournier et James E. Hines.
N° de catalogue CW69-1/99E. Publ. en 1999.
- No. 100
Behaviour and ecology of sea ducks, par R. Ian Goudie, Margaret R. Petersen et Gregory J. Robertson (éd.).
N° de catalogue CW69-1/100E. Publ. en 1999.
- No. 101
Assessment of bird populations in the Rasmussen Lowlands, Nunavut, par Victoria H. Johnston, Cheri L. Gratto-Trevor et Stephen T. Pepper.
N° de catalogue CW69-1/101E. Publ. en 2000.
- No. 102
Modélisation et gestion de la population d'Oies des neiges, par Hugh Boyd (éd.) Also available in English.
N° de catalogue CW69-1/102F. Publ. en 2000.
- No. 103
Towards conservation of the diversity of Canada Geese (*Branta canadensis*), par Kathryn M. Dickson (éd.).
N° de catalogue CW69-1/103E. Publ. en 2000.
- No. 104
Estimates of shorebird populations in North America, par R.I.G. Morrison, R.E. Gill, Jr., B.A. Harrington, S. Skagen, G.W. Page, C.L. Gratto-Trevor et S.M. Haig.
N° de catalogue CW69-1/104E. Publ. en 2001.
- No. 105
Status and population trends of the Razorbill in eastern North America, par G. Chapdelaine, A.W. Diamond, R.D. Elliot et G.J. Robertson.
N° de catalogue CW69-1/105E. Publ. en 2001.
- No. 106
Studies of high-latitude seabirds. 5. Monitoring Thick-billed Murres in the eastern Canadian Arctic, 1976–2000, par A.J. Gaston.
N° de catalogue CW69-1/106E. Publ. en 2002.

